

LICENCE DE LETTRES
CRÉATION LITTÉRAIRE ET ÉCRITURES DU MONDE



Julie Mehretu, *Untitled*, 2000.

VERSION
20 janvier 2026

Programme des cours (calendrier, planning et descriptifs)

2025-2026

TABLE DES MATIÈRES

Planning hebdomadaire du semestre d'automne	4
Planning hebdomadaire du semestre de printemps	5
Planning des cours intensifs (S1 & S2)	6
Semestre d'automne (Janvier 2026)	6
Semestre de printemps (Mai 2026)	6
Classement des EC et descriptif des cours	7
Atelier de création littéraire	7
Champ littéraire	12
Chemins vers l'écriture 1 & 2	14
Cultures de l'Antiquité 1 & 2	15
Histoires et théories des langues et des littératures	16
Initiation aux langues et littératures françaises du Moyen Âge	17
Introduction aux études et aux méthodes littéraires	18
L'original et la traduction	19
Langue et culture grecques 1 & 2	22
Langue et cultures latines 1 et fondamentaux de la grammaire française	22
Langue et cultures latines 2	23
Lire et créer entre les arts	24
Littératures, sociétés, écosystèmes	27
Méthodologie des exercices de concours	30
Méthodologie de l'expérience étudiante (M2E)	32
Mondes et media de la littérature	33
Rencontres littéraires francophones (M3P)	35
Rhétorique : rédiger, structurer, parler	36
Salon de lecture	38
Tremplin Master (L2, L3)	42
Tremplin Métiers (L3)	42
Tremplin Réussite (L2)	42
Calendrier universitaire 2025-2026	43

PLANNING HEBDOMADAIRE DU SEMESTRE D'AUTOMNE

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
9h 00 12h 00	Jean-Nicolas ILLOUZ, <i>Salon de lecture & Histoire et théorie des langues et des littératures</i> , Poème en prose, prose en poème, proselibrisme (Baudelaire, Nerval, Mallarmé) B233 Julien DUBOIS, <i>Langue et culture latine 1 et fondamentaux de la grammaire française</i> B232	Marion BONNEAU, Adrien CHASSAIN, Mathias VERGER & Judith WULF <i>Méthodologie de l'expérience étudiante (M2E)</i> B230 & A187 (sauf le 23/09 en B130) Hélène GAUDY, <i>Atelier de création littéraire</i> , À travers les images B236	Mathias VERGER, <i>L'original et la traduction</i> , La nostalgie et ses « intraduisibles » B230 Charlotte JOUBLOT-FERRÉ, <i>Littérature, sociétés, écosystèmes</i> Le phénomène « Black Mirror » : futurs spéculatifs et perspectives décoloniales B237	Adrien CHASSAIN <i>Introduction aux études littéraires</i> (pour toutes les L1, cours collectif) B235 Laurane TRAVAGLI-CHANAL, <i>Salon de lecture</i> , Des textes de tous genres : thématiques et formes des littératures féministes et queers contemporaines B230	Jean-Nicolas ILLOUZ, <i>Champ littéraire</i> , Le Symbolisme B237 Caroline MARIE, <i>Atelier d'écriture</i> , Écrire au musée : cartels d'objets littéraire (cours semi-intensif : 24/10, 14/11, 21/11, 6/02, 20/03, 21/03, 27/03) Hors les murs Sarah NANCY, <i>Méthodologie des exercices de concours</i> , (CAPES) « Méchants et méchantes » : dissertation sur une question littéraire J105
12h 00 15h 00	Mathieu BERMAN, <i>Histoire et théorie des langues et des littératures</i> , Stylistique (CAPES) B233 Caroline MARIE, <i>Lire et créer entre les arts</i> , Exposer Mrs Dalloway A383 Léonore ZYLBERBERG, <i>Chemins vers l'écriture 1 (L1)</i> A313	Raphaëlle GUIDÉE, <i>Salon de lecture & Littérature, sociétés, écosystèmes</i> , Utopie ! D011 Stéphane ROLET, <i>Cultures antiques I & Lire et créer entre les arts</i> , À l'origine du genre humain : Ève et Pandore B233 Maria-Isabel DOS SANTOS, <i>Chemins vers l'écriture 1 (L1)</i> A313	Sarah DELALE, <i>Initiation à la langue et à la littérature française du Moyen Âge</i> , Écrire le changement de sexe au Moyen Âge : le cas de Christine de Pizan B233 Charlotte JOUBLOT-FERRÉ, <i>Mondes et media de la littérature</i> , Littératures (post-)coloniales : enjeux de la publication B237	Maria-Isabel DOS SANTOS, <i>Chemins vers l'écriture 2 (L2-L3)</i> A313 Raphaëlle GUIDÉE, <i>Littérature, sociétés, écosystèmes</i> , Littérature et valeur de la vie B131 Francesco CACCIABAUDO, <i>Langue et culture latine 1 et fondamentaux de la grammaire française</i> B230	Caroline MARIE, <i>Atelier d'écriture</i> , Écrire au musée : cartels d'objets littéraire (cours semi-intensif : 24/10, 14/11, 21/11, 6/02, 20/03, 21/03, 27/03) Hors les murs Viviane GENEST, <i>Langue et culture latine 1 et fondamentaux de la grammaire française</i> B130
15h 00 18h 00	Mathieu BERMAN, <i>Méthodologie des exercices de concours & Histoire et théorie des langues et des littératures</i> , Grammaire (CAPES) B230 Patrick HERSANT, <i>Histoire et théorie des langues et des littératures</i> , Introduction à la génétique des textes B232 Clémence ROUX, <i>Langue et culture grecques 1</i> B034	Judith WULF, <i>Méthodologie des exercices de concours & Histoire et théorie des langues et des littératures</i> , Grammaire et stylistique B233	Stéphane ROLET, <i>Lire et créer entre les arts</i> , Génériques et chansons D011 Thomas COURTOIS <i>Mondes et media de la littérature</i> , Écologies, utopies, praxis : un panorama critique du livre contemporain B230	Ferroudja ALLOUACHE, <i>Rencontres littéraires francophones</i> B237 Sarah DELALE, <i>Initiation à la langue et à la littérature française du Moyen Âge & Lire et créer entre les arts</i> , Comment lire pour apprendre à écrire ? B233	Caroline MARIE, <i>Atelier d'écriture</i> , Écrire au musée : cartels d'objets littéraire (cours semi-intensif : 24/10, 14/11, 21/11, 6/02, 20/03, 21/03, 27/03) Hors les murs Viviane GENEST, <i>Langue et culture latine 1 et fondamentaux de la grammaire française</i> B237
18h 00 21h 00	Emerica Daniel MOUSSAVOU, <i>Littératures, sociétés, écosystèmes</i> , Philofictions, le roman pour penser le monde B230 Alexandre MORA, <i>Mondes et media de la littérature</i> , Littérature et scandale, la diffusion des textes interdits au XVIII ^e siècle B232	Mathias VERGER, <i>L'original et la traduction</i> , Les langues coupées B232 Nancy MURZILLI, <i>Lire et créer entre les arts</i> , Archives de soi, archives du monde : l'autothéorie par la photographie B230	Silvia GIUDICE, <i>L'original et la traduction</i> , Poésie et traduction B235 Claire JOUBERT, <i>L'original et la traduction</i> , Littératures des Amériques noires : création critique et politique B237	Martin MÉGEVAND, <i>Lire et créer entre les arts</i> , Comment rendre compte d'une représentation théâtrale ? B233 Mounira CHATTI, <i>Rencontres littéraires francophones</i> , identités et violences invisibles B237	

PLANNING HEBDOMADAIRE DU SEMESTRE DE PRINTEMPS

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
9h 00 12h 00	Jean-Nicolas ILLOUZ, <i>Salon de lecture</i> , Nerval, <i>Sylvie, Les Chimères</i> B232 Julien DUBOIS, <i>Langue et culture latine 1 et fondamentaux de la grammaire française</i> B231	Damien PEYNAUD, <i>Atelier de création littéraire</i> , Dans la route B237	Elsa KAMMERER, Salon de lecture, <i>La vie en vers (écrire au XVI^e siècle)</i> B035 Marie CAZABAN-MAZEROLLES, <i>Littératures, sociétés, écosystèmes & Lire et créer entre les arts</i> , La peur de la nature : l'éco-horreur en littérature et au cinéma #2 B237	Nadid BELAATIK, <i>Atelier de création littéraire</i> , Ecrire le temps du réveil B232 Viviane GENEST <i>Initiation à la langue et à la littérature française du Moyen Âge & Salon de lecture</i> , Jeux, rôles, performances de genre dans les sources narratives médiévales B231	Martin MÉGEVAND, <i>L'original et la traduction concours & Histoire et théorie des langues et des littératures</i> , Lire Beckett entre les langues B232 Francesco CACCIABAUDO, <i>Langue et culture latine 2</i> B233
12h 00 15h 00	Marion BONNEAU, <i>Littératures, sociétés, écosystèmes</i> , Prendre corps, Faire corpus : la fabrique du corps féminin B230 Léonore ZYLBERBERG, <i>Chemins vers l'écriture 1 (L1)</i> A216 Caroline MARIE, <i>Salon de lecture</i> , La lettre dans la littérature anglaise B233	Sarah NANCY, <i>Lire et créer entre les arts</i> , Ce que chanter veut dire B231 Olivia ROSENTHAL, <i>Atelier de création littéraire</i> , Écrire ce que l'on entend B237 Sarah DELALE, <i>Méthodologie des exercices de concours & Histoire et théorie des langues et des littératures</i> , Préparation au CAPES : le commentaire littéraire (cours semi-intensif, 24 & 31 mars, 07, 14 & 28 avril) B134	Charlotte JOUBLOT-FERRÉ, <i>Rhétorique : rédiger, structurer, parler</i> , Étudier la littérature à l'université B231 Claire JOUBERT, <i>L'original et la traduction concours & Histoire et théorie des langues et des littératures</i> , Littérature indienne : introduction au comparatisme B237	Maria-Isabel DOS SANTOS, <i>Chemins vers l'écriture 2 (L2-L3)</i> A216 Marion BONNEAU, <i>Culture de l'antiquité 2 & Champ littéraire</i> Figures du genre en Grèce ancienne B230 Viviane GENEST <i>Littérature, sociétés, écosystèmes</i> , À la rencontre du vivant non-humain dans les textes médiévaux : initiation à l'éco-critique des sources anciennes B231	Martin MÉGEVAND, <i>Littérature, sociétés, écosystèmes</i> , Molière parmi nous B231 Adrien CHASSAIN, <i>Mondes et media de la littérature</i> , « Si j'étais écrivain, et mort », Actualités du posthume II B233 Nicolas SERVISSOLLE, <i>Lire et créer entre les arts</i> , Écrivantes et écrivains au musée : la littérature à l'épreuve de la peinture B237
15h 00 18h 00	Patrick HERSANT, <i>Champ littéraire</i> , Fins du monde B237 Christine MONTALBETTI, <i>Atelier de création littéraire</i> , L'Oulipo au théâtre B236 Laureline RICHARD, <i>Rhétorique : rédiger, structurer, parler</i> , Journal sensible du/de la grammairien·ne (cours semi-intensif, 15h-21h, les 2, 9, 16, 23, 30 mars & 13 avril) B230	Stéphane ROLET, <i>Atelier de création littéraire</i> , Fantasy et mondes incomplets B237 Lionel RUFFEL, <i>L'original et la traduction concours & Histoire et théorie des langues et des littératures</i> , Contre-histoires littéraires de la littérature B231 Sarah DELALE, <i>Méthodologie des exercices de concours & Histoire et théorie des langues et des littératures (CAPES)</i> : le commentaire littéraire (cours semi-intensif 17, 24 & 31 mars, 07, 14, 28/04) B132	Olivia ROSENTHAL, <i>Atelier de création littéraire & Lire et créer entre les arts</i> , Visible/invisible (cours semi-intensif, à partir du 28 janvier, 15h-20h) B034 Judith WULF, <i>Salon de lecture</i> , Comment lire <i>Les Misérables</i> ? B236	Charlotte JOUBLOT-FERRÉ, <i>Rencontres littéraires francophones</i> , C'est quoi la Polynésie française ? Chantal Spitz, autrice <i>ma'ohi</i> en colère (semi-intensif) B135 Mounira CHATTI, <i>Rencontres littéraires francophones</i> , (Re)lire <i>Nedjma</i> (1956) de Kateb Yacine B231	Sandra HAYDAMOUS, <i>Rhétorique : rédiger, structurer, parler</i> , Troubles psychiques et stratégies narratives B231 Nicolas SERVISSOLLE, <i>Salon de lecture</i> , À la recherche d' <i>Hamlet</i> , une lecture-écriture « hors de ses gonds » B232
18h 00 21h 00	Laureline RICHARD, <i>Rhétorique : rédiger, structurer, parler</i> , Journal sensible du/de la grammairien·ne (semi-intensif, 15h-21h, 2, 9, 16, 23, 30 mars & 13 avril) B231 Elvina LE POUL, <i>Mondes et</i>	Jacob JEAN-JACQUES, <i>Rhétorique : rédiger, structurer, parler</i> , Tribunal littéraire B134	Olivia ROSENTHAL, <i>Atelier de création littéraire & Lire et créer entre les arts</i> , Visible/invisible (cours semi-intensif, à partir du 28 janvier, 15h-20h) B230	Laure CORET, <i>Littérature, sociétés, écosystèmes</i> , Quelles voix, quels mondes se parlent dans la littérature de l'après ? B134 Charlotte JOUBLOT-FERRÉ, <i>Rencontres littéraires</i>	

<p><i>media de la littérature & Littérature, sociétés, écosystèmes, Dans les eaux troubles. Littérature et écologies déviantes</i> B237</p> <p>Clémence ROUX, <i>Langue et culture grecques 2</i> B236</p>	<p>Jacob JEAN-JACQUES, <i>Salon de lecture, Salon de lectures mineures</i> B233</p> <p>Alexandre MORA, <i>Champ littéraire & Littérature, sociétés, écosystèmes, Sade et les Lumières : libertinage, violence et émancipation</i> B231</p>	<p><i>francophones, C'est quoi la Polynésie française ?</i> Chantal Spitz, autrice <i>ma'ohi</i> en colère (semi-intensif) B237</p> <p>Mounira CHATTI, <i>L'original et la traduction concours & Histoire et théorie des langues et des littératures, Poésie et résistance en Palestine : « la maison métaphorique »</i> B231</p>
--	--	---

PLANNING DES COURS INTENSIFS (S1 & S2)

SEMESTRE D'AUTOMNE (JANVIER 2026)

Ferroudja ALLOUACHE, *Méthodologie de l'expérience étudiante (M2E)* : 12, 13, 14, 15, 16 janvier, 9h-17h (**B237**).

Adrien BRÜSSOW, *Mondes et media de la littérature*, Les écritures du travail, de la littérature ouvrière aux récits contemporains du précaire : 14-15-16 (**B131**) et 19-20-21 janvier (**B034**) de 10h à 17h30.

Axelle DELAGORCE, *Atelier de création littéraire*, « Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente » : 14-15-16 (**B231**) et 19 -20 (**B135**) et 21 janvier (**B230**), de 10h à 17h30.

Patrick HERSANT, *Atelier de création littéraire*, Traduire le poème : 14-15-16 (**B034**) et 19-20-21 janvier (**B234**), de 10h à 17h30.

Martin MÉGEVAND, *Rhétorique : rédiger, structurer, parler* : 12, 13 et 14 (**B136**), 15 (**B134**), 16 (**B230**) et 17 janvier (**B231**), 10h-17h30.

Christine MONTALBETTI, *Atelier de création littéraire*, Adaptations théâtrales : 12 (**B130**), 13, 14, 15, 16 et 17 janvier (hors les murs).

Laureline RICHARD, *Atelier de création littéraire*, Marathon critique : 19, 20, 21 (**B232**) et 23 janvier (**B230**) de 9h à 13h et de 14h à 17h, 22 janvier de 15h à 18h (**B231**) et 24 janvier (**B130**), de 9h à 11h et de 11h30 à 14h30.

Mathias VERGER, *Atelier de création littéraire*, Écrire avec la traduction : 14 (**B230**)-15-16 et 19 (**B235**)-20-21 janvier (**B231**), de 10h à 17h30.

SEMESTRE DE PRINTEMPS (MAI 2026)

Mathieu BERMAN, *Atelier de création littéraire*, Longue distance (12, 13, 18, 19, 20 et 21 mai, 10h30-18h)

Hélène GAUDY, *Atelier de création littéraire*, Traces, (12, 13, 18, 19, 20 et 21 mai, 10h-17h30)

Raphaëlle GUIDÉE, *Atelier de création littéraire*, Néo-Vincennes : une utopie universitaire pour le XXI^e siècle (18, 19, 20, 21, 22 et 23 mai, 10h-17h30)

Julia MAKLYGINA, *Lire et créer entre les arts*, Entre censure et création : le Samizdat comme pratique artistique (11, 12, 13, 21, 22 et 23 mai, 10h30-18h00)

Nancy MURZILLI, *Atelier de création littéraire*, Néo-Vincennes : une utopie universitaire pour le XXI^e siècle (18, 19, 20, 21, 22 et 23 mai).

Sarah NANCY, *Rhétorique : rédiger, structurer, parler*, Où sont les femmes dans l'histoire de la rhétorique ? (12, 13, et 18, 19, 20, 22 mai, 10h30-18h00)

Stéphane ROLET, *Lire et créer entre les arts*, Séries TV sous contrainte : quand l'image s'invite dans l'image (11, 12, 13, 18, 19 et 20 mai, 10h à 17h30)

Lionel RUFFEL, *Atelier de création littéraire*, Atelier d'écriture non-fictionnelle (12, 13, 18, 19, 20 et 21 mai, de 10h à 17h30)

Laurane TRAVAGLI-CHANAL, *Atelier de création littéraire*, « La peau la plus fine » : Écrire sur et depuis le corps (11, 12, 13 et 18, 19 et 20 mai, 10h à 17h30).

CLASSEMENT DES EC ET DESCRIPTIF DES COURS

ATELIER DE CRÉATION LITTÉRAIRE

Cet EC est chargé d'initier les étudiant.es à la pratique littéraire. Basé sur la production régulière de textes (individuelle et/ou collective, à partir de contraintes ou d'enjeux préalablement définis), il permet aux étudiant.es de s'approprier différentes techniques d'écriture et les conduit à réfléchir ensemble aux formes à donner à tel ou tel projet (comment écrire un texte de théâtre, une nouvelle, un récit, comment construire un personnage, comment effectuer une description, etc.), à exercer leur regard critique, à faire entendre leur propre voix, à écouter celle des autres et à réfléchir par la pratique à la littérature.

Semestre d'automne

Axelle DELAGORCE, « Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente. »

| Cours intensif, janvier

C'est dans *Les guérillères* que l'autrice et militante féministe Monique Wittig formule cette invitation à se souvenir ou à inventer. Ce roman publié en 1969 se souvient des mythiques Amazones, combattantes insoumises qui vivent entre femmes, et les réinvente en figures de proue de la résistance au patriarcat et à l'hétéronormativité. Dans son sillage, le collectif des Jaseuses vient de faire paraître *Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes* : cet ouvrage recense de nombreuses figures mythiques dont il étudie la réception et dont il propose de nouvelles réécritures contemporaines. Le projet mêle ainsi recherche en études de genre et création dans la perspective d'une réappropriation critique des narrations qui façonnent nos visions du monde.

Pour prolonger ce projet que nous prendrons d'abord le temps de découvrir, il s'agira de réécrire à notre tour. Notre point de départ sera un mythe à la fois biblique et coranique, partagé par les trois monothéismes et qui circule dans le monde entier : celui d'une humanité originelle qui prend les traits d'un couple formé par Adam et Ève. Notre matière à penser : un vaste corpus composé de textes et d'images qui racontent ce mythe depuis des époques et des ères géographiques diverses. L'enjeu sera double : se souvenir du mythe à travers ce corpus, et le réinventer ensemble à travers un nouveau processus créatif. Nous chercherons non seulement à déjouer ce qui, dans cette histoire, a pu nourrir des dynamiques destructrices et inégalitaires au sein des sociétés humaines, mais aussi à explorer ce qui, en elle, peut avoir aujourd'hui un puissant potentiel de subversion politique.

Les étudiant.es qui participeront à cet atelier pourront présenter le fruit de leur travail à l'occasion d'un colloque intitulé « Comment faire avec ? Réflexions entre la France et le Québec sur la création littéraire à l'épreuve du collectif », organisé au printemps 2026 au sein du laboratoire de recherche Fabrique du littéraire.

Bibliographie : corpus d'œuvres littéraires et artistiques envoyé en amont par mail et distribué en version papier au début de l'atelier

Mode de validation : présence et participation à un processus de réécriture collective ; élaboration d'un témoignage personnel et autoréflexif

Hélène GAUDY, À travers les images

| Mardi 9h-12h (S1)

Après la constitution d'un corpus photographique, on composera un recueil de textes en écho aux images choisies. On travaillera les écarts, les correspondances, les spécificités de chaque médium, la manière dont ils se complètent, se confrontent. On développera sa propre écriture à travers les images des autres.

Bibliographie partielle : Katja Petrowskaja, Roland Barthes, Marcelline Delbecq, Hervé Guibert, Sophie Calle, Georges Perec, Marie-Hélène Lafon, Sandra de Viviès, Julie Doucet.

Mode de validation : note finale pour l'ensemble des textes produits en atelier

Patrick HERSANT, Traduire le poème

| Cours intensif, janvier

« Beaucoup de l'être des mots, et même de ceux qui disent le plus simple de l'existence, se perd dans les traductions », prévient Yves Bonnefoy. Alors, renoncer ? Passer la traduction par pertes sans profits ? On s'efforcera au contraire de montrer, le plus souvent par l'exemple, que « le traduire » est créateur d'un supplément et non sujet d'un manque. Ce cours de traduction sera donc un cours de poésie, et inversement : traduire le poème suppose une connaissance et une maîtrise de certains outils et de techniques spécifiques, mais aussi et surtout une approche du texte particulièrement serrée, un goût de la recherche systématique et de la pratique répétée, si du moins l'on veut faire poétiquement l'épreuve de l'étranger : tel sera notre programme

Mode de validation : contrôle continu et devoir sur table (3 heures)

Caroline MARIE, Écrire au musée : cartels d'objets littéraires

| (S1-S2) 24/10, 14&21/11, 06/02 et 21/03 de 9h à 17h ; 20&27/03 de 13h à 17h

Pourquoi certains lieux ou certains objets sont-ils qualifiés de littéraires ? Qu'est-ce qu'un musée, une exposition, voire un cartel ou une étiquette, littéraires ? À l'ère des « cimaises globalisées » d'internet (Magali Nachtergaël, *Quelles histoires s'écrivent dans les musées ?*), les objets peuvent-ils encore donner l'illusion d'une présence, d'un contact privilégié, créer une forme d'empathie avec une écrivaine ou un écrivain, sa pratique d'écriture, son œuvre, un de ses personnages ou sa vie quotidienne ? Si les objets ont quelque chose à nous dire de la littérature, d'une autrice ou d'un auteur, de sa conception de la littérature ou de sa fonction sociale, voire de son style, c'est toujours à travers leur histoire d'artefact muséal : comment, pourquoi sont-ils eux-mêmes conservés et mis en scène ? Qui pour les faire parler ?

Cet atelier d'écriture s'intéressera à la façon dont les objets associés à la littérature contribuent à lui donner chair, la médiatisent, la rendent sensible, en particulier à la Maison de Victor Hugo dans le cadre de l'exposition temporaire « Hugo décorateur ».

Il articule visites au musée, lecture de textes littéraires et théoriques, production d'une critique d'exposition et de cartels littéraires qui seront ensuite présentés au public lors d'une performance. Les séances auront majoritairement lieu dans Paris intra-muros.

Langue des textes étudiés et rendus : français / anglais

Langue d'enseignement : français

Mode de validation : assiduité et contrôle continu. Rédaction d'un compte rendu analytique de visite de musée ou d'exposition littéraires, production de cartels pour accrochage éphémère à la Maison de Victor Hugo. Ces cartels seront présentés lors d'une performance un samedi pendant le Printemps des poètes.

Les étudiants qui souhaitent présenter une version bilingue de leurs cartels et s'adresser au public en français et en anglais peuvent valider cet atelier comme cours de langue (niveau B2).

Christine MONTALBETTI, Adaptations théâtrales

| Cours intensif, janvier

Cet atelier réfléchira aux manières d'adapter un récit au théâtre à travers la pratique. Deux récits courts seront proposés, dont l'un donnera lieu à un projet d'adaptation individuelle et le second à l'écriture collective d'une pièce courte.

Mode de validation : un texte individuel, un texte collectif

Laureline RICHARD, Marathon critique

| Cours intensif, janvier

Ou une dizaine de façons de faire de la critique littéraire... J'apporterai dix extraits de textes critiques, plus ou moins créatifs, plus ou moins canoniques, plus ou moins récents, issus du champ de la critique littéraire ou de la critique d'art, que nous lirons et analyserons, pour en dégager les particularités et voir ce que chacun apporte à la critique. Pour chacun de ces textes, je tâcherai d'apporter ensuite un court extrait de texte littéraire contemporain, ou une œuvre hybride qu'il peut être intéressant de lui confronter, nous en esquisserons l'analyse ensemble. Et vous écrirez votre propre texte critique sur cet objet, en vous appuyant

sur l'attitude critique, le style ou les outils dégagés du premier texte. Nous analyserons enfin ensemble, oralement, vos textes. Une dernière séance sera réservée à un choix réflexif de quelques uns de vos textes critiques, avec retravail possible et nous penserons la composition d'une publication à partir de ces textes, afin d'ouvrir la réflexion sur les différents contextes et fonctions du texte critique.

Mode de validation : Participation orale, écriture en cours, et trois heures seront réservées à un devoir sur table où vous ferez la même chose en autonomie (analyses et mise en relation d'un texte critique et d'un autre texte, mises en forme dans un texte de création critique).

Mathias VERGER, Écrire avec la traduction

| Cours intensif, janvier

Cet atelier examinera différentes manières d'écrire *par* ou *avec* la traduction. Il ne s'agit pas d'un atelier *de* traduction mais un laboratoire de pratiques d'écriture qui s'inventent à partir d'imaginaires variés de la traduction. En découvrant les modèles et contraintes de traduction de l'Oulipo, les différentes possibilités de « craduction » (traductions homophoniques, traductions assistées de logiciels,...), les possibilités de la rétrotraduction, les manières de traduire sans connaître la langue originale ou les tentatives de traductions transmédiales, les étudiant.e.s seront invité.e.s à produire des traductions créatives, translucinations, transluciférations ou autres formes de textes à inventer, lorsque le geste de l'écriture est branché sur la puissance poétique de la diversité des langues et les conversions réelles, potentielles ou imaginaires de ces dernières.

Mode de validation : contrôle continu

Semestre de printemps

Nadid BELAATIK, Écrire le temps du réveil

| Jeudi, 9h-12h (S2)

Entre rêve et veille, entre passé et futur, entre soi et le monde, le moment du réveil constitue un seuil fragile où les repères temporels, spatiaux et identitaires vacillent. C'est cette expérience trouble et pourtant universelle que nous explorerons ensemble, à la croisée de la lecture, de l'analyse littéraire et de la création. Dans cet atelier hebdomadaire matinal, chaque séance se déploiera en trois temps : une lecture partagée d'extraits issus de textes littéraires, un temps d'écriture et un moment de lecture et d'échanges autour des textes produits.

Bibliographie : fournie en cours

Mode de validation : contrôle continu

Mathieu BERMANN, Longue distance

| cours intensif, mai

Se parler de loin, se téléphoner, s'écrire des lettres, des mails, des SMS, draguer sur les réseaux sociaux, inventer de nouvelles formes de correspondance... Comment interpréter la parole de l'autre quand l'autre n'est pas là ?

Dans cet atelier, nous explorerons les différents modes de communication à distance pour mesurer en quoi ils peuvent constituer des ressorts fictionnels qui interrogent nos relations.

Une **bibliographie** sera distribuée au début du cours.

Mode de validation : évaluation de la participation orale et d'une production écrite.

Hélène GAUDY, Traces

| Cours intensif, mai

D'un événement intime ou collectif, on sera amené à collecter et à relier les traces. Cela tiendra de l'enquête, de la rêverie, de l'hypothèse, du recoupement, de l'intuition : interroger les traces et en faire une matière littéraire, explorer les frontières entre fiction, poésie et documentaire.

Bibliographie partielle : Svetlana Alexievitch, Patrick Modiano, Maggie Nelson, Charles Reznikoff, Adèle Yon, Sylvain Prudhomme, Aliona Gloukhova, Sophie Poirier, Camille de Toledo, Philippe Vasset

Mode de validation : note finale pour l'ensemble des textes produits en atelier

Raphaëlle GUIDÉE & Nancy MURZILLI, Néo-vincennes : une utopie universitaire pour le XXI^e siècle | cours intensif (deux groupes), mai

Le temps d'une semaine, la classe se transforme en agora pour inventer une utopie universitaire. Programmes, pédagogie des cours, lectures, exercices académiques, manières de produire et de diffuser la recherche, liens entre les disciplines, modes d'évaluation, campus, recrutement des enseignant.es et des étudiant.es, missions de formation et d'émancipation, place de l'IA et de la création, de la politique et de la liberté d'expression, liens avec le monde du travail et la société : tout doit être interrogé, tout peut être réinventé.

L'atelier s'appuie sur des expérimentations concrètes (Commune de Paris, Vincennes en 68, Campus de la Transition, convention étudiante de l'UPEC, etc.) ou fictives (Utopia, Thélème, utopies éducatives de la SF).

Dans une perspective de création critique, les étudiant.es détournent les formes académiques établies (syllabus, examens, cours, évaluations HCERES) pour en proposer des versions poétiques, fictionnelles ou performatives.

Pensée comme un laboratoire de recherche-action, cette semaine permet de formuler, tester et ajuster des hypothèses pédagogiques. Les étudiant.es y sont co-chercheur.es, producteurs de savoirs situés. Les expérimentations menées pourront nourrir des propositions concrètes pour des pratiques institutionnelles futures.

L'atelier a pour but de produire collectivement une brochure, une charte ou un manifeste décrivant l'université à venir, à la fois comme fiction critique et comme prototype politique.

N.B. : ce cours sera ouvert à deux groupes qui seront animés conjointement par Nancy Murzilli et Raphaëlle Guidée.

Bibliographie fournie en début de cours

Mode de validation : assiduité, exposés d'étape et production écrite

Christine MONTALBETTI, L'OULIPO au théâtre | Lundi 15h-18h (S2)

Dans sa pièce Nouveau Roman, Christophe Honoré mettait en scène Claude Simon, Nathalie Sarraute, Michel Butor, etc. Vous vous inspirerez de ce nouveau genre théâtral en écrivant des pièces collectives dont les personnages seront des auteurs et des autrices de l'Oulipo (dont nous commencerons par nous familiariser avec les principes de l'écriture à contraintes). Cet atelier, hors les murs, sera l'occasion de découvrir différents théâtres.

Bibliographie : Pour préparer cet atelier, vous pouvez lire des auteurs et autrices de l'Oulipo. Par exemple Perec, *Les Choses*, et/ou *Un homme qui dort* et/ou *La Disparition*. Ou encore, en vous promenant dans la bibliothèque et selon vos envies, un livre d'Italo Calvino et/ou de Raymond Queneau, de Jacques Roubaud, d'Anne F. Garréta, d'Hervé le Tellier, de Clémentine Mélois, de Jacques Jouet, de Marcel Bénabou, de Michèle Audin, etc.

Mode de validation : un texte personnel et une pièce collective

Stéphane ROLET, Fantasy et mondes incomplets | Mardi 15h-18h (S2)

Après que l'on se sera interrogé sur la nature particulière des mondes incomplets inventés par les littératures de l'imaginaire et plus particulièrement par la *fantasy*, on s'essaiera à en inventer d'autres ou à réinventer ceux qui « existent » déjà en les revisitant par une écriture critique.

Bibliographie : fournie en cours.

Mode de validation : contrôle continu.

Damien PEYNAUD, Dans la route

| Mardi 9h-12h (S2)

La route du road movie n'est pas tant le décor d'une fiction que son moteur. A l'opposé de la sédentarité à laquelle renvoient les lieux traversés, elle porte le mouvement et la vitesse à la base de ce genre cinématographique. Indépendamment du territoire, l'action se produit avant tout on the road, et non en dehors, à l'arrêt. Est-ce à dire que, dans ce type de cinéma qui ferait semblant de nous faire voir du pays, une unité de lieu existe ? Rien qui ne ressemble plus à une route qu'une autre route, un virage à un autre virage : la route, où qu'elle passe, demeure un même et unique espace où il est impossible de se sentir quelque part, une zone grise de la carte qui ne répond qu'à son propre principe.

La puissance du cinéma a bousculé les formes fictionnelles et notre imaginaire de la route, au point qu'il semble vain de tenter de s'en affranchir. Il n'est donc pas inutile de chercher dans la pratique à en prendre toute la mesure, et au-delà du simple constat, de constituer l'art cinématographique en outil au service de la création littéraire. Comment rendre compte aujourd'hui de cet espace sans avoir recours à son image animée, mettre des idées et des mots sur cette « trajectoire de mouvement », à la fois ouverte et fermée, en constante transformation et figée dans une trace, une ligne dont les abords - les véritables lieux autour - changent, s'égrènent en étapes, en un point A et un point B, C, D, E... vers lesquels tendre ? Pour y arriver, il faut changer de regard, ne plus voir des personnages marcher, rouler, sur la route, mais dans la route.

Après un rapide exposé des enjeux de l'impact du cinéma sur la littérature et à partir de plusieurs exemples de road movie, il s'agira dans cet atelier de s'emparer de ces films par la langue, autrement dit, de les adapter à la littérature et non l'inverse, en s'inspirant par exemple d'une scène ou d'un procédé cinématographique, pour produire une autre écriture de la route.

--

Bibliographie (extrait) :

BENOLIEL, Bernard, THORET, Jean Baptiste, Road Movie USA, Hoëbeke, Paris, 2011

VIEL, Tanguy, Cinéma, Editions de Minuit, 1999

INGOLD, Tim, Une brève histoire des lignes, Zones sensibles, 2013

PETILLON, Pierre-Yves, La grand-route : espace et écriture en Amérique, Seuil, 1979

Mode de validation : assiduité, participation et rendu en fin d'atelier de textes réalisés en cours et finalisés.

Olivia ROSENTHAL, Écrire ce que l'on entend

| Mardi 12h-15h (S2)

Dans cet atelier, nous travaillerons à restituer par l'écrit ce que nous entendons : paroles, sons, chants, bruits divers. Les étudiant.e.s seront guidé.e.s dans ce travail par des textes littéraires, des enregistrements musicaux, chants, poésie et autres extraits sonores qui leur fourniront un matériau et des exemples possibles de transposition dans l'écrit et par l'écrit de ce qui relève des perceptions auditives. Cet atelier sera entre autres l'occasion de réfléchir aux manières de transformer une parole orale en texte écrit.

Mode de validation : contrôle continu. Assiduité exigée.

Olivia ROSENTHAL, Visible/invisible, S2

| Mercredi 15h-20h, semi-intensif S2, début de semestre

Pour cet atelier, nous travaillerons essentiellement à partir de ce que nous voyons : notre environnement quotidien mais aussi des photographies ou images animées (films, spectacles ou expositions que nous irons voir ensemble au cinéma l'Ecran de Saint-Denis, à l'Espace 1789 de Saint-Ouen, au BAL, au Théâtre Gérard Philipe etc.). Les étudiant.e.s seront conduit.e.s à écrire des textes autour de leur perception visuelle du monde mais aussi autour de ce qui est caché ou invisible (hors champ, fantômes, signes, traces). Les exercices proposés permettront à chacun.e de travailler cette articulation entre ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas, ce qu'on perçoit et ce qu'on imagine. Et aussi de trouver de multiples manières de s'emparer d'une image par le texte.

Mode de validation : Contrôle continu. Assiduité exigée

Lionel RUFFEL, Atelier d'écriture non-fictionnelle

| Cours intensif, mai

Le concept de non-fiction est en vogue. Dans certains pays, l'opposition fiction/non-fiction structure l'ensemble de la production littéraire que ce soit en librairie, dans les recensions journalistiques ou dans les programmes universitaires. Deux récents prix Nobel (Alexievitch en 2015 et Ernaux en 2022) ont même couronné des œuvres dites non-fictionnelles. Mais qu'entend-on exactement par-là ? Cet atelier entend encourager les étudiant·es à pratiquer les formes d'écriture non-fictionnelle : essai, enquête, documentaire, récit personnel, reportage littéraire...

Bibliographie

Une anthologie d'écrits fictionnels sera distribuée en début d'atelier.

Mode de validation : écrit personnel et participation aux discussions de groupe.

Laurane TRAVAGLI-CHANAL, « La peau la plus fine » : écrire sur et depuis le corps

| cours intensif, mai

Cet atelier part de l'idée, développée par Judith Butler, selon laquelle le corps "peut, au sens fort, être alternativement fortifié ou menacé par les différentes manières dont on s'adresse à lui".

En s'appuyant sur cette proposition, nous travaillerons autour du corps, pris à la fois comme matière littéraire et comme véhicule de création. Nous nous appuyons pour ce faire sur un corpus de textes faisant la part belle aux corps vulnérables et aux écritures minorisées. Une partie de l'intensif sera consacrée à des exercices centrés sur la lecture à voix haute et performée.

Bibliographie (indicative) :

Peau, Dorothy Allison, Paris, Editions Cambourakis, [1994], 2015

Le pouvoir des mots, Judith Butler, Paris, Éditions Amsterdam, [2008], 2017

Le Corps Lesbien, Monique Wittig, Paris, Editions de Minuit, 1973

Le Bleu n'abîme pas, Anouk Schavelzon, Paris, Seuil, 2024

Mode de validation :

La note finale sera basée sur la participation et le partage de textes produits en ateliers (50%) et sur l'élaboration d'un texte long durant l'intensif (50%)

CHAMP LITTÉRAIRE

Cet EC est chargé de proposer un panorama général relatif à une période particulière de la littérature française et de son histoire (Moyen âge, Renaissance, Âge classique, Lumières, XIXe ou XXe siècle, littératures francophones...).

Semestre d'automne

Jean-Nicolas ILLOUZ, Le Symbolisme

| Vendredi 9h-12h (S1)

Tout en esquissant une vue d'ensemble des recherches actuelles sur le Symbolisme, notamment en histoire de l'art, nous envisagerons le Symbolisme selon une triple lecture :

– Une lecture de l'histoire et des historicités qui donne à cette période une plasticité plus grande, et envisage les œuvres dans la tension qu'elles produisent entre leurs *moments* et leur modernité, – entre leur époque, qui les situe et qui les détermine, et leur temps, qu'elles inventent en reconfigurant leur passé et en les projetant dans l'avenir.

– Une lecture de l'imaginaire, qui montre comment le symbolisme, envisagé dans l'inter-relation de la littérature et des autres champs des représentations et des savoirs, rapporte les créations de l'art à une fonction symbolique qui se découvre immanente à la psyché et au langage humains.

– Une lecture des formes de l'écriture, qui fait apparaître une idée de la poésie participant à la fois d'une essentialisation idéaliste de la parole, et d'une pensée matérialiste du langage

Bibliographie :

Jean-Nicolas Illouz, *Le Symbolisme*, Paris, Livre de Poche, coll. « Références », 2004, rééd. Mise à jour, 2014, 350 p.

Un exemplier sera déposé sur l'espace Moodle pour chaque chapitre du cours.

Mode de validation :

Un devoir sur table au milieu du semestre, et un devoir sur table en fin de semestre. Présence au cours obligatoire. Au-delà de 3 absences non justifiées, l'étudiant(e) devra passer au rattrapage.

Semestre de printemps

Marion BONNEAU, Figures du genre en Grèce ancienne

| Jeudi 12h-15h, S2

Voir la description du cours dans la rubrique « Culture de l'antiquité 2 »

Patrick HERSANT, Fins du monde

| lundi 15h-18h, S2

L'hypothèse ou la certitude d'une fin du monde, provisoire ou définitive, inspire la littérature depuis ses origines : l'épopée de Gilgamesh, dix-huit siècles avant notre ère, comporte déjà le premier récit de déluge connu. Mais le mythe de l'apocalypse et ses avatars en tout genre — discours et délires millénaristes, effacement de l'histoire, renversement de l'ordre humain — continuent de traverser l'époque moderne et de s'incarner sous les formes les plus variées et les plus baroques : ravages de la guerre, attentats du 11-Septembre, peur de l'an 2000, catastrophes naturelles, pandémies... La littérature française fournira l'essentiel de notre corpus, qui sera régulièrement étoffé par d'autres littératures, par les arts graphiques et par le cinéma.

Bibliographie

René Barjavel, *Le grand secret*, 1973

Mary Shelly, *Le dernier homme*, 1826

H. G. Wells, *La machine à remonter le temps*, 1895

Philip K. Dick, *Blade Runner*, 1968

Céline Minard, *Le dernier monde*, 2007

Jean-Noël Lafargue, *Les Fins du monde*, 2013

Mode de validation : contrôle continu et devoir sur table (3 heures)

Alexandre MORA, Sade et les Lumières : libertinage, violence et émancipation

| mercredi 18h-21h (S2)

Le nom seul de Sade suffit à jeter un froid. Violence, athéisme, prédation sexuelle, le libertinage sadien est, en effet, extrême. Nonobstant, sa trajectoire littéraire et son projet philosophique s'avèrent bien plus complexes. Sade ne scandalise pas parce qu'il corrompt mais bien parce qu'il décrit, ou plutôt, sonde, sans détour les recoins les plus obscurs de notre nature humaine. En témoigne *Justine*, ou *Les Malheurs de la vertu* [1791], considéré comme un de ses textes les plus sulfureux. Dès sa publication, l'ouvrage est immédiatement frappé d'infamie, jugé illisible, immoral, et même, criminel. Et pourtant, derrière l'excès, *Justine*, l'héroïne, interroge avec acuité l'ordre moral, social et politique. À travers elle, Sade nous interroge : si le mal domine le monde, faut-il lui résister ou l'imiter ? Faut-il s'y soumettre pour survivre, ou en dévoiler les rouages pour le défier ? À travers ce conte philosophique, cet anti-Candide, Sade explore les mécanismes du pouvoir, la violence infligée aux corps, la condition des femmes et questionne, au tournant des Lumières, le prix réel de la liberté.

Œuvre au programme : Sade, *Justine ou Les Malheurs de la vertu* [1791], Paris : Le Livre de Poche, coll. « Les Classiques de Poche », 1973.

Bibliographie indicative :

Abramovici, Jean-Christophe, *Entre de sang. Sade écrivain*, Paris : Classiques Garnier, coll. « L'Europe des Lumières », 2013.

Coudreuse, Anne & Stéphanie Genand (dirs.), *Sade et les femmes. Ailleurs et autrement*, Paris : L'Harmattan, coll. « Itinéraire. Littérature, textes, cultures », 2013.

Hénaff, Marcel, *Sade. L'Invention du corps libertin*, Paris : Presses Universitaires de France, coll. « Croisées », 1978.

Le Brun, Annie, *Soudain un bloc d'abîme, Sade*, Paris : Gallimard, coll. « folio essais », 1986.

Mode de validation : contrôle continu.

CHEMINS VERS L'ÉCRITURE 1 & 2

Cet EC est destiné à renforcer la maîtrise de l'expression écrite et des exercices propres aux études littéraires.

N.B. : la validation de « Chemins vers l'écriture 1 » est obligatoire pour ceux qui ont accepté ce cours sur Parcoursup dans le cadre du « Oui si » : cet EC est validé à la place de l'EC libre dans la Transversale de la L1)

Semestre d'automne

Maria-Isabel DOS SANTOS, Chemins vers l'écriture 1 (L1)

| Mardi 12h-15h (S1)

Sur la base de travaux d'écriture personnelle réalisés à partir d'amorces (mots déclencheurs ; phrases d'auteurs ; *incipit*), nous nous proposons d'approfondir, développer et **diversifier les outils de l'expression écrite**.

Objectifs :

- Améliorer l'expression écrite et diversifiant la construction des phrases (syntaxe);
- Choisir le mot juste, enrichir et varier son lexique ;
- Améliorer son style, éviter les redites et les erreurs de sens.

Contenus :

- l'**enrichissement lexical** (synonymie; niveaux de langue)
- le **placement des compléments** dans la phrase (fonction ; sens ; déplacement)
- l'**expression de la cause**
- la **virgule** (emploi ; valeurs)
- l'**apposition** (placement dans la phrase ; utilité et sens logiques)
- la variété de **structures de la phrase** (les tournures relatives et complétives)
- les **différents rythmes de la phrase** (valeurs ; combinaisons ; effets)

Évaluation : présence en cours et contrôle continu (2 travaux sur table notés ; 2 travaux maison).

Maria-Isabel DOS SANTOS, Chemins vers l'écriture 2 (L2-L3)

| Jeudi 12h-15h (S1)

Sur la base de travaux d'écriture personnelle réalisés à partir d'amorces (mots déclencheurs ; phrases d'auteurs ; *incipit*), nous nous proposons d'approfondir, développer et **diversifier les outils de l'expression écrite**.

Léonore ZYLBERBERG, Chemins vers l'écriture 1 (L1)

| Lundi 12h-15h (S1)

Ce cours a pour objectif d'aider les étudiants à enrichir leurs écrits à travers la lecture, l'analyse de textes littéraires et la pratique régulière, en classe, de jeux d'écriture. Des points de grammaire viendront ponctuer les séances.

Mode de validation : trois travaux d'écriture, dans lesquels les étudiant.e.s sont invité.e.s à parler d'eux, questionner leur rapport à autrui et interroger leur lien avec la langue française sont attendus au cours du semestre.

Mode de validation : Pour chaque devoir, un important travail de réécriture sera demandé.

Maria-Isabel Dos Santos, Chemins vers l'écriture 2 (L2-L3)

| Jeudi 12h-15h (S2)

Sur la base de travaux d'écriture personnelle réalisés à partir d'amorces (mots déclencheurs ; phrases d'auteurs ; *incipit*), nous nous proposons d'approfondir, développer et **diversifier les outils de l'expression écrite**.

Léonore Zylberberg, Chemins vers l'écriture 1 (L1)

| Lundi 12h-15h (S2)

Ce cours a pour objectif d'aider les étudiants à enrichir leurs écrits à travers la lecture, l'analyse de textes littéraires et la pratique régulière, en classe, de jeux d'écriture. Des points de grammaire viendront ponctuer les séances.

Mode de validation : trois travaux d'écriture, dans lesquels les étudiant.e.s sont invité.e.s à parler d'eux, questionner leur rapport à autrui et interroger leur lien avec la langue française sont attendus au cours du semestre.

Mode de validation : Pour chaque devoir, un important travail de réécriture sera demandé.

CULTURES DE L'ANTIQUITÉ 1 & 2

Ces deux EC ne sont pas des EC de langues anciennes, il n'est donc pas nécessaire de maîtriser le latin ou le grec pour les suivre. Leur objectif est de mettre en lumière la continuité qui peut exister entre le proche et le lointain, le monde contemporain et l'Antiquité. Il s'agit de permettre aux étudiants de découvrir de grandes notions propres à l'Antiquité grecque et romaine, à travers la littérature, l'histoire des idées ou les arts figurés, et, ce faisant, de mieux comprendre les enjeux du monde contemporain.

Semestre d'automne

Stéphane Rolet, À l'origine du genre humain : Ève et Pandore

| mardi 12h-15h (S1)

Nous intéresserons à ces deux figures mythiques – à tous les sens du terme – liées à l'origine et à la naissance de l'humanité, à travers une sélection opérée parmi les textes et les représentations artistiques qu'elles ont suscitées depuis leur apparition, de l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine.

Bibliographie : fournie en cours.

Mode de validation : contrôle terminal.

Semestre de printemps

Marion Bonneau, Figures du genre en Grèce ancienne

| Jeudi 12h-15h (S2)

Selon Florence Dupont, l'antiquité est un « territoire des écarts ». Le cours se propose ainsi de sortir pour un temps de la vision occidentalocentrée de la Grèce antique comme berceau de la misogynie et de l'essentialisation des corps, pour effectuer un parcours au sein des productions culturelles de la Grèce antique qui interrogent la construction du féminin et du masculin, les normes de genre et les catégories sexuelles, au travers de figures de divinités (Circé, Athéna, Dionysos...), de créatures mythologiques (Gorgô, les Sirènes...), de personnages légendaires (Hippolyte, les Bacchantes, les Amazones, Tirésias...), proto-historiques (Sapphô) et même des patientes du médecin Hippocrate. Il s'agira de prendre en compte aussi bien les discours médicaux que mythologiques, poétiques qu'historiques. La connaissance du grec ancien n'est pas requise. Le cours est ouvert à l'EC libre.

Bibliographie : distribuée en début de semestre.

Mode de validation : contrôle continu et dst final.

HISTOIRES ET THÉORIES DES LANGUES ET DES LITTÉRATURES

Cet EC est chargé d'offrir une introduction à l'histoire de la langue française ou à l'histoire de l'institutionnalisation des langues. Il peut soit proposer un panorama général de l'histoire de la langue française, soit aborder ce sujet par le biais d'un aspect plus singulier (par exemple, le lexique), soit étudier un aspect ou un moment particulier mais significatif de cette histoire (par exemple le français classique ou la francophonie). Il peut aussi prendre la forme d'un cours d'introduction aux notions de base de la linguistique et d'une réflexion sur le langage.

Semestre d'automne

Jean-Nicolas ILLOUZ, Poème en prose, prose en poème, proselibrisme (Baudelaire, Nerval, Mallarmé)

| Lundi 9h-12h (S1)

Voir la description du cours dans la rubrique « Salon de lecture ».

Mathieu BERMANN, Grammaire (préparation CAPES)

| Lundi 15h-18h (S1)

Voir la description du cours dans la rubrique « Méthodologie des exercices de concours ».

Mathieu BERMANN, Stylistique (préparation CAPES)

| Lundi 12h-15h (S1)

Voir la description du cours dans la rubrique « Méthodologie des exercices de concours ».

Patrick Hersant, Introduction à la génétique des textes

| Lundi 15h-18h (S1)

La critique génétique nous invite à lire une œuvre au stade de sa création, c'est-à-dire à écarter au moins provisoirement le résultat (le livre imprimé) au profit du processus (les brouillons). C'est donc dans les archives des écrivains que nous puiserons nos objets d'étude – manuscrits, notes préparatoires, correspondances... – en faisant l'hypothèse que le repérage et l'interprétation des traces signifiantes, comme les ratures, les permutations ou les notes marginales, nous éclaireront sur l'histoire de l'élaboration d'une œuvre littéraire et, en dernière analyse, sur l'œuvre elle-même. Après une présentation générale des outils que propose la génétique textuelle, nous apprendrons à décrire, à déchiffrer et à commenter des manuscrits de Proust, Flaubert et Aragon, parmi quelques autres.

Bibliographie :

Michel Contat et Daniel Ferrer, *Pourquoi la critique génétique ? La génétique textuelle et son objet*, Paris, CNRS Éditions, 1998.

Pierre-Marc de Biasi, *Génétique des textes*, Paris, CNRS Éditions, 2011.

Louis Hay, *Littératures des écrivains : questions de critique génétique*, Paris, Corti, 2002.

Daniel Ferrer, *Logiques du brouillon*, Paris, Le Seuil, 2011.

Mode de validation : contrôle continu et devoir sur table (3 heures)

Judith WULF, Grammaire et stylistique

| Mardi 15h-18h (S1)

L'objectif du cours est de faire le point sur les différents outils grammaticaux et postes d'analyse du commentaire stylistique (lexique, phrase, temps et aspect, énonciation, cohésion, figures etc.). Le corpus sera constitué d'extraits de textes modernes et contemporains appartenant aux genres poétique, dramatique, narratif et argumentatif).

Mode de validation : contrôle continu et commentaire sur table en fin de semestre

Sarah DELALE, Préparation au CAPES : le commentaire littéraire
| Mardi 12h-18h (semi-intensif, 6 dernières semaines du S2)

Voir descriptif dans la rubrique « Méthodologie des exercices de concours ».

Mounira CHATTI, Poésie et résistance en palestine : « la maison métaphorique »
| Jeudi 18h-21h (S2)

Voir le descriptif du cours dans la rubrique « L'original et la traduction ».

Claire JOUBERT, Littérature indienne : introduction au comparatisme
| Mercredi 12h-15h (S2)

Voir le descriptif du cours dans la rubrique « L'original et la traduction ».

Martin MÉGEVAND, Lire Beckett entre les langues
| vendredi 9h-12h (S2)

Voir le descriptif du cours dans la rubrique « L'original et la traduction ».

Lionel RUFFEL, Contre-histoires littéraires de la littérature
| Mardi 15h-18h (S2)

Voir le descriptif du cours dans la rubrique « L'original et la traduction ».

INITIATION AUX LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES DU MOYEN ÂGE

Cet EC est destiné à offrir une introduction conjointe à l'histoire de la littérature et de la langue du Moyen Âge, notamment dans la perspective de la préparation du concours de CAPES. L'étude de la langue (phonétique historique, morphologie, syntaxe et lexicologie) s'appuiera aussi bien sur une description grammaticale de l'ancien français que sur la traduction d'extraits de textes liés à la partie relative à l'histoire de la littérature.

Semestre d'automne

Sarah DELALE, Écrire le changement de sexe au Moyen Âge : le cas Christine de Pizan
| Mercredi 12h-15h (S1)

Le changement de sexe subit un tabou dans la culture occidentale, si bien que les récits de mutation sexuée y restent mal connus, de même que les enjeux théoriques, stylistiques et sociaux qu'ils recouvrent. Le cours abordera ces questions à partir d'un texte composé en 1403 par Christine de Pizan, intitulé *La Mutation de Fortune*, et dont la première partie raconte comment l'autrice-narratrice, née en corps féminin, a vu ce corps être mué en corps d'homme par la déesse Fortune.

Les séances prendront pour moitié la forme d'un salon de lecture sur le texte médiéval (étudié en traduction, avec des éclairages *via* le texte original en moyen français), pour moitié la forme d'une introduction aux questions contemporaines sur les transitudes, le changement de sexe et/ou de genre. Le texte étudié étant court (1460 octosyllabes), il sera commenté linéairement au fil des séances. Chaque portion permettra progressivement d'éclairer les questions suivantes :

- Concernant les concepts d'analyse contemporains en lien avec les études de genre et les études *queer*, on abordera les notions de sexe *versus* genre, d'approche intersectionnelle (répartition des rôles genrés par le travail et le statut social ; interpénétration des critères de classe, de race, de genre, etc.), d'approche essentialiste *versus* constructiviste, d'incorporation et de transitude. Il sera également question des débats sur la différenciation genrée femme/homme des corps humains dans la pensée occidentale (faiblesse/force, froid/chaud, matériel/intellectuel, passif/actif, etc.), depuis Platon jusqu'au 15^e siècle.
- Pour éclairer la structure du texte étudié, des points seront consacrés à l'allégorie médiévale et à la figure

de Fortune au Moyen Âge ; aux récits de mutation de sexe chez Ovide et dans ses traductions médiévales ; à l'iconographie du changement de sexe dans les manuscrits médiévaux ; à la distinction identitaire entre âme et corps dans la pensée chrétienne.

– Pour interpréter le récit du changement de sexe dans *La Mutacion de Fortune*, on lira des extraits d'autres œuvres de Christine de Pizan (*La Vision de Christine*, *La Cité des dames*, *L'Épître d'Othéa*, certaines pièces de poésie lyrique), où l'autrice remet en cause un système genré inégalitaire et conçoit des modèles de plus grande fluidité identitaire.

Bibliographie :

– Les participant·es doivent acquérir l'édition suivante : Christine de Pizan, *Écrire d'amour, Parler de soi*, éd. et trad. Sarah Delale et Lucien Dugaz, Paris, Le Livre de poche, collection « Lettres Gothiques », 2023. Le texte étudié se trouve aux pages 123-253 (le reste du volume fera également l'objet de lectures).

– Une brochure de textes complémentaires sera distribuée au début du semestre.

Mode de validation : la moyenne sera basée sur un dossier à rendre en fin de semestre et sur la prise en charge d'un court exposé au cours du semestre (animation d'une discussion autour d'un extrait du texte ou d'une notion abordée).

Sarah DELALE, Comment lire pour apprendre à écrire ?

| Jeudi 15h-18h (S1)

Voir le descriptif de ce cours dans la rubrique « Lire et créer entre les arts ».

Semestre de printemps

Viviane GENEST, Jeux, rôles, performances de genre dans les sources narratives médiévales

| Jeudi 9h-12h (S2)

Un certain nombre de textes du Moyen Âge jouent de façon explicite avec les questions de genre et mettent en débat la binarité féminin / masculin. Or, loin d'être des hapax, ces séquences se rencontrent dans des écrits variés, romans courtois, vie de saint.e.s, chanson de geste. Le sens de ces textes est toutefois complexe et réclame une herméneutique adaptée et située. Le cours proposera donc une initiation à la langue médiévale par la pratique de la traduction au long cours dans un corpus thématique dédié à une question contemporaine appliquée aux sources anciennes. Ce faisant, outre l'acquisition de notions linguistiques, les étudiant.e.s se familiariseront avec des méthodes qui mettent en dialogue le passé et le contemporain de façon critique. Une sortie en bibliothèque patrimoniale pour se confronter à la matérialité des manuscrits anciens pourra être envisagée et, éventuellement, être intégrée, de façon légère, aux modalités d'évaluation.

Bibliographie

Clovis Maillet, *Les Genres fluides*, de Jeanne d'Arc aux saintes trans, Éditions Obliques, 2020.

Mode de validation : L'évaluation sera mixte. Elle inclura de courts QCM au début de chaque cours, deux traductions sur table en temps limité et une séance de travail de la prise de parole orale sous forme de débat – table ronde.

INTRODUCTION AUX ÉTUDES ET AUX MÉTHODES LITTÉRAIRES

Cet EC est pris collectivement en charge par plusieurs enseignant·es de la licence, et destiné à introduire l'ensemble des L1 aux différents langages critiques, outils théoriques et méthodologiques propres à l'analyse littéraire, aux différentes « manières de lire » et « manières de faire » de la littérature.

Semestre d'automne

Adrien CHASSAIN (COORD.), cours collectif pour tou·tes les L1

| Jeudi 9h-12h (S1)

Ce cours d'introduction propose une présentation des différentes manières d'aborder les études littéraires aujourd'hui. Obligatoire pour les L1, il est animé de manière collective : chaque séance est prise en charge par un·e enseignant·e différent·e. Quels sont les objets et les méthodes des études littéraires ? Comment

et pourquoi étudier la littérature aujourd'hui ? Comment articuler lecture, écriture et analyse ? Chaque séance proposera une méthodologie particulière ou un type d'approche spécifique, conformément à la diversité des domaines de spécialité et des centres d'intérêt des enseignants du département de Littératures françaises et francophones et comparée. L'enjeu de ce cours est de permettre une présentation variée des manières de lire, de commenter, de questionner et de définir les objets littéraires.

Mode de validation : assiduité et devoir final

L'ORIGINAL ET LA TRADUCTION

Cet EC comparatiste s'attache à explorer le champ littéraire comme marqué fondamentalement par des phénomènes de transferts culturels et linguistiques, des traversées de frontières et de langues. Penser la littérature à l'échelle du monde force à mettre l'accent sur les phénomènes de traduction, de circulation, d'adaptation et de transferts dans les cultures littéraires. Il initie aussi les étudiant.e.s aux pratiques et aux théories de la traduction.

Semestre d'automne

Silvia GIUDICE, Poésie et traduction

| mercredi 18h-21h (S1)

Si la traduction littéraire est sans doute la plus complexe, la traduction poétique est une entreprise quasiment périlleuse. La poésie et la traduction sont deux façons de manier, s'approprier et fabriquer le langage, et, elles soulèvent de nombreux questionnements linguistiques, philosophiques, historiques et sociopolitiques. Nous allons approfondir certains des enjeux du lien entre poésie et traduction, en partant de l'analyse du recueil *Mes poèmes ne changeront pas le monde* de Patrizia Cavalli, poétesse italienne contemporaine.

Premièrement, Cavalli était également traductrice, non de poésie mais de théâtre : nous allons réfléchir aux façons dont ses traductions de Shakespeare et de Molière ont pu nourrir sa poétique. Ensuite, nous allons approfondir certains des enjeux commerciaux et sociohistoriques de la traduction, en nous penchant sur son unique traduction en français (qu'il n'est pas obligatoire d'acheter). Enfin, nous allons surtout étudier la poésie de Cavalli dans sa traduction française, en enrichissant notre analyse par la comparaison avec la version originale, en problématisant la méthodologie de l'étude d'un texte traduit, et en nous questionnant sur des éléments théoriques de traductologie.

Ce cours se fonde sur une participation active des étudiant.e.s dans l'analyse, le questionnement et la problématisation des textes, et demande une appropriation personnelle des enjeux littéraires et traductologiques se concrétisant soit en un exposé soit en un dossier à rendre.

Bibliographie :

Patrizia Cavalli, *Mes poèmes ne changeront pas le monde* [Poesie (1974-1992), Turin, Einaudi, 1992], traduit de l'italien par Danièle Faugeras, Pascale Janot, Paris, Éditions des Femmes, 2007.

Mode de validation : contrôle continu et dossier ou exposé

Claire JOUBERT, Littératures des Amériques noires : création critique et politique

| Mercredi 18h-21h (S1)

Cette introduction générale aux explorations et réinscriptions littéraires de l'histoire coloniale, des luttes anticoloniales, et des situations postcoloniales se concentrera sur l'histoire littéraire des Amériques noires francophones et anglophones, et sur les luttes littéraires où se sont forgées les voix noires. Chacun des textes étudiés a constitué une irruption majeure dans l'ordre culturel où il émergeait : l'étude de leurs implications poétiques et politiques, mais aussi leur mise en résonance transculturelle, permettra un examen des enjeux de la notion de création critique.

L'objectif de consolidation méthodologique de ce cours se focalise ainsi sur deux points privilégiés de la pratique critique : la problématisation de la littérature, et l'initiation aux potentiels de la littérature comparée.

Œuvres à l'étude :

W.E.B. Du Bois, *Les Âmes du peuple noir* [The Souls of Black Folk, 1903], trad. Magali Bessone, 2007

Jean Price-Mars, *Ainsi parla l'Oncle*, 1923

Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, 1952

Jean Rhys, *La Prisonnière des Sargasses* [*Wide Sargasso Sea*, 1966], trad. Yvonne Davet, 1971

Mode de validation : note de lecture hebdomadaire, deux travaux écrits

Mathias VERGER, Les langues coupées

| Mardi 18h-21h (S1)

À partir de la lecture d'œuvres intégrales et d'une anthologie d'extraits le cours s'intéressera à la figure de la « langue coupée » et à ses diverses (re)significations en régime littéraire. Langues arrachées ou langues bifides, les langues coupées mettent en rapport l'organe de la parole avec une représentation symbolique du langage et de la violence. Les réécritures contemporaines du mythe ovidien de Philomèle interrogent autant les violences de genre que les violences coloniales et post-coloniales, violences corporelles autant que blessures linguistiques. L'exercice du commentaire de texte montrera aussi comment la langue coupée peut devenir une image métatextuelle lorsque le style reproduit une langue violée, défigurée ou déchirée par une pluralité d'idiomes.

Bibliographie :

-Gloria Anzaldúa, *Terres frontalières. La frontera* [1987], traduit de l'anglais (Etats-Unis) et de l'espagnol (Etats-Unis/Mexique) par Nino Dufour et Alejandra Soto Chacón, Paris, Cambourakis, 2024.

-Zaki Beydoun, *Organes invisibles*, traduit de l'arabe (Liban) par Nathalie Bontemps, Arles, Actes sud, 2023.

-Elias Canetti, *La Langue sauvée. Histoire d'une jeunesse 1905-1921* [1977], traduit de l'allemand par Bernard Kreiss, Paris, Albin Michel, 1980.

-Bharati Mukherjee, *Jasmine* [1989], traduit de l'anglais par Martine Béquié et Anne-Marie Augustyniak, Paris, Gallimard, 1995.

-Martin Talbot, *Ma langue étrangère*, Montréal, Stanké, 2023.

Mode de validation : contrôle continu (devoirs sur table)

Mathias VERGER, La nostalgie et ses « intraduisibles »

| Mercredi 9h-12h (S1)

On dit souvent que les mots nostalgie, *saudade* en portugais, *Sehnsucht* en allemand, *spleen* en anglais, *dor* en roumain, *han* en coréen, *hüzün* en turc, *ghorba* en arabe sont des termes « intraduisibles ». Y a-t-il autant de sentiments nostalgiques que de langues qui les dénomment ? Et que dit-on simultanément à la fois du langage, de la différence des langues et des émotions quand on qualifie les termes de la nostalgie d'« intraduisibles » ? Comment penser et effectuer la traduction du nom des émotions ? Le cours s'intéressera aux nuances sémantiques et aux contextes historiques du vocabulaire mondial de la nostalgie en réfléchissant à la notion complexe d'« intraduisible ». Il questionnera aussi l'imaginaire national des langues et la valeur politique fluctuante de la nostalgie à travers des textes variés tirés d'un corpus littéraire mondial. En instaurant un rapport au temps et à l'espace, la nostalgie peut aussi construire un rapport éco-politique critique que des mots comme *banço*, *Afro-nostalgiá* ou *solastalgia* peuvent incarner aujourd'hui.

Bibliographie :

-Svetlana Boym, *The Future of Nostalgia*, New York, Basic Books, 2001.

-Barbara Cassin, *La nostalgie. Quand donc est-on chez soi ?*, Paris, Autrement, 2013.

-Thomas Dodman, *Nostalgie. Histoire d'une émotion mortelle* [2018], traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Alexandre Pateau, Johanna Blayac, Marc Saint-Upéry, Paris, Seuil, 2022.

-Conceição Evaristo, *Banço. Mémoires de la favela* [2006], traduit du brésilien par Paula Anacaona, Paris, Anacaona, 2016.

-Eduardo Lourenço, *Mythologie de la saudade*, traduit du portugais par Annie de Faria, Paris, Chandeigne, 1997.

-Ryoko Sekiguchi, *Nagori, la nostalgie de la saison qui s'en va*, Paris, P.O.L., 2018.

Mode de validation : contrôle continu (devoirs sur table)

Semestre de printemps

Mounira CHATTI, Poésie et résistance en Palestine : « la maison métaphorique »

| Jeudi 18h-21h (S2)

Dans *Anthologie de la poésie palestinienne d'aujourd'hui*, Abdellatif Laâbi note ceci : « Fait rare dans l'histoire de

la littérature, le nom d'un pays, la Palestine en l'occurrence, est devenu en soi une poétique. Et cet avènement est dû en grande partie, il faut en convenir, à ses poètes ». La poésie palestinienne est, selon Mahmoud Darwich, une « tente pour la nostalgie » (*khayma lil-banîn*), une maison (*bayt*) métaphorique : « Quant à la maison métaphorique que le poète invente pour lui-même, il s'agit d'un lieu intime, un vers de poésie. La maison devient un vers et le vers un refuge. C'est pourquoi je suis très heureux qu'en arabe on désigne par un même mot, *bayt*, aussi bien la maison que le vers de poésie » (*Entretiens sur la poésie*). L'étude de plusieurs poètes/poèmes permettra de s'interroger sur les enjeux poétiques et politiques de la traduction et de la réception de la poésie palestinienne.

Bibliographie (provisoire) :

Mahmoud Darwich, *Entretiens sur la poésie*, Actes Sud, 2006, traduit de l'arabe par F. Mardam-Bey.

Abdellatif Laâbi, *Anthologie de la poésie palestinienne d'aujourd'hui*, Points, 2022.

Abdellatif Laâbi, *La poésie palestinienne de combat*, 1970.

Abdellatif Laâbi, *La poésie palestinienne contemporaine. Anthologie*, 1990.

Nida Younis, *Palestine en éclats. Anthologie de la poésie palestinienne féminine contemporaine*, Al Manar, 2025, traduit de l'arabe par Moahamed Kacimi.

Mode de validation : Contrôle continu.

Claire JOUBERT, Littérature indienne : introduction au comparatisme

| Mercredi 12h-15h (S2)

L'Inde est l'un des grands terrains des études comparatistes, et par là l'un des lieux d'émergence des conceptions modernes du langage, de la culture et de la littérature. Son histoire artistique plurimillénaire, son immense diversité culturelle et son multilinguisme ordinaire obligent d'eux-mêmes à pluraliser la lecture et à repenser les réflexes monolingues de l'histoire littéraire et de la poétique. Mais c'est le colonialisme européen qui a fait de l'Inde le point d'origine des sciences de l'altérité culturelle, avec toute l'ambiguïté de leurs fonctions de domination politique, dès les recherches orientalistes du XVIII^e siècle. L'Inde oblige donc aussi à une politisation attentive de la pensée de la littérature : elle demande de croiser l'étude des littératures avec celle des discours sur la littérature, qui sont toujours des idéologies de la culture. En articulant une présentation de l'histoire littéraire indienne avec l'analyse textuelle d'œuvres situées à des points différents de la complexité indienne et une initiation aux *postcolonial studies*, le l'objectif du cours sera d'apprendre à problématiser, par la comparaison, des concepts fondamentaux des études littéraires telles que « littérature » et « études littéraires » même, mais aussi « comparaison » et « traduction », « nation » et « culture ».

Un recueil des textes et extraits jalonnant plus de 2500 ans de création littéraire, toujours présentés en traduction française, sera fourni en cours.

Mode de validation : note de lecture hebdomadaire, deux travaux écrits

Martin MÉGEVAND, Lire Beckett entre les langues

| vendredi 9h-12h (S2)

On sait que Samuel Beckett traduisait la plus grande partie de ses textes de l'anglais vers le français ou l'inverse. De plus en plus nombreux sont les spécialistes de l'oeuvre (Bruno Clément, Chiara Montini, Sjeff Houppermans...) qui estiment que celle-ci ne peut se saisir pleinement que dans un mouvement de va et vient (« come and go » est justement le titre d'une pièce de l'auteur) entre ces deux langues en particulier, mais aussi avec d'autres - l'italien en particulier -. On circulera à travers quelques textes célèbres de Beckett, *En attendant Godot*, *Fin de Partie*, *Solo, pas moi*, pour tenter de saisir ce qui, du sens, se transforme et se fabrique dans ces incessants passages d'une langue à l'autre. On s'appuiera sur les textes mais aussi sur des documents audiovisuels. Une maîtrise de l'anglais de niveau B2 suffit, mais est indispensable, pour tirer pleinement profit ce cours.

Bibliographie (le cas échéant) : textes transmis sous forme PDF au début du cours

Mode de validation : deux partiels et un travail d'analyse à la maison.

Lionel RUFFEL, Contre-histoires littéraires de la littérature

| Mardi 15h-18h (S2)

L'histoire de la littérature a presque toujours été, et demeure, le fruit d'un récit politique. Les textes qu'on

choisit pour élaborer un canon, les chronologies qu'on établit, les contextualisations auxquelles on procède servent à élaborer une histoire commune. Mais commune à qui ? Et pourquoi ? Certain·es contestent cette construction avec les outils de la critique ou de la théorie. D'autres le font depuis l'écriture littéraire et tentent de proposer un contre-récit de l'histoire littéraire. C'est le cas des trois livres que nous étudierons dans ce cours. Avec *Un lieu à soi* (*A Room of One's Own*, 1929), Virginia Woolf propose un texte qui hybride essai et récit pour déconstruire le récit genre de l'histoire littéraire. Dans *Lisbonne dernière marge* (1990), Antoine Volodine ouvre un monde fictionnel où s'opposent « littérature des poubelles » et littérature officielle. Enfin dans *La Littérature nazie en Amérique* (*La literatura nazi en América*, 1996), Roberto Bolaño imagine l'histoire potentielle d'une autre littérature sur le continent américain que celle nous croyons connaître.

Bibliographie :

Virginia Woolf, *Un lieu à soi*, traduit de l'anglais (RU) par Marie Darieussecq, Folio

Antoine Volodine, *Lisbonne dernière marge*, « Double », Minuit

Roberto Bolaño, *La Littérature nazie en Amérique*, traduit de l'espagnol (Chili) par Roberto Amutio, Point Seuil.

Mode de validation : Deux travaux sur table.

LANGUE ET CULTURE GRECQUES 1 & 2

Ces deux EC doivent permettre aux étudiants d'acquérir des rudiments de la langue et de la culture grecques antiques.

Semestre d'automne

Clémence Roux, Langue et culture grecques 1

| Lundi 15h-18h (S1)

Le cours propose un apprentissage du grec ancien et s'adresse aux débutants. Les objectifs sont d'acquérir les rudiments de la langue (lire, écrire, initiation à la traduction) et de découvrir une partie de la culture grecque.

Aucun manuel n'est requis.

Mode de validation : contrôle continu

Semestre de printemps

Clémence Roux, Langue et culture grecques 2

| Lundi 18h-21h (S2)

Le cours prend la suite du niveau 1 et s'adresse aux étudiants qui ont déjà eu un contact avec le grec ancien. Il a pour objectif de consolider les fondamentaux de la langue, et d'aller plus loin dans la pratique de la traduction.

Aucun manuel n'est requis.

Mode de validation : contrôle continu

LANGUE ET CULTURES LATINES 1 ET FONDAMENTAUX DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE

Cet EC est destiné à réactiver les connaissances fondamentales de la grammaire française par l'apprentissage de la langue latine qui en est à l'origine pour l'essentiel.

Francesco CACCIABAUDO

| Jeudi 12h-15h (S1)

Le cours propose un premier contact avec le latin et s'adresse aux débutants. Les objectifs sont d'acquérir les rudiments de la langue (lire, écrire, initiation à la traduction) et de découvrir une partie de la culture latine. Les différents exercices proposés ont également pour objectif de revoir les fondamentaux de la grammaire française.

Aucun manuel n'est requis.

Mode de validation : contrôle continu

Julien DUBOIS

| Lundi 9h-12h (S1)

Voir descriptif ci-dessus.

Viviane GENEST, Latin débutant : mythes et merveilles

| Vendredi 12h-15h (S1)

Le cours proposera une initiation ou reprise du latin en associant l'acquisition des notions grammaticales de base à une immersion dans la pratique de la traduction en s'inspirant des méthodes du latin vivant. Le corpus proposé à la traduction sera constitué de textes simples de la période tardo-antique et médiévale sur le thème de la mythologie et des merveilles de la nature (encyclopédies animales et végétales).

Bibliographie et supports : Fournis dans le cadre du cours

Mode de validation : Un QCM sur les points clés vus se tiendra à chaque début de cours et deux devoirs sur table constitueront les modalités d'évaluation.

Viviane GENEST

| Vendredi 15h-18h (S1)

Voir descriptif ci-dessus.

Julien DUBOIS

| Lundi 9h-12h (S2)

Le cours propose un premier contact avec le latin et s'adresse aux débutants. Les objectifs sont d'acquérir les rudiments de la langue (lire, écrire, initiation à la traduction) et de découvrir une partie de la culture latine. Les différents exercices proposés ont également pour objectif de revoir les fondamentaux de la grammaire française.

Aucun manuel n'est requis.

Mode de validation : contrôle continu.

LANGUE ET CULTURES LATINES 2

Approfondissement de l'apprentissage de la langue et de la culture latines.

Francesco CACCIABAUDO

| Vendredi 9h-12h (S2)

Le cours prend la suite du niveau 1 et s'adresse aux étudiants qui ont déjà eu un contact avec la langue latine. Il a pour objectif de consolider les fondamentaux de la langue, et d'aller plus loin dans la pratique de la traduction.

Aucun manuel n'est requis.

Mode de validation : contrôle continu

LIRE ET CRÉER ENTRE LES ARTS

Il s'agit avec cet EC d'étudier les relations entre la création littéraire et les autres arts. Ces cours peuvent prendre en charge des problématiques plus spécifiques autour de l'image et de la pensée visuelle, des transferts intersémiotiques, des phénomènes d'adaptation.

Semestre d'automne

Sarah DELALE, Comment lire pour apprendre à écrire ?

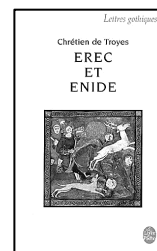
| Jeudi 15h-18h (S1)

Ce cours s'adresse à toute personne aimant écrire ou analyser la manière dont les histoires s'écrivent. Si l'école nous apprend très tôt à admirer la qualité littéraire des textes, elle nous apprend bien moins à lire des livres pour apprendre à en écrire soi-même. Pour ce faire, on mettra un texte littéraire à l'épreuve des manuels d'écriture de scénario (destinés aux films, séries, télé-réalité, etc.), pour en tirer un savoir technique sur ce qui différencie une histoire destinée au grand public d'une autre conçue pour un public adolescent ou intellectuel, un rythme narratif trop rapide d'un autre trop lent, un personnage convaincant d'un héros ennuyeux, un texte « réussi » d'un texte « maladroit », etc. En partant d'*Erec et Enide* de Chrétien de Troyes, un roman de chevalerie du 12^e siècle situé dans les temps légendaires du roi Arthur (vers le 5^e siècle), on se penchera sur les manières de construire une structure narrative et ses personnages, son univers du récit et ses réseaux de symboles, ses dilemmes moraux et ses péripéties. On s'interrogera aussi sur la manière dont on peut adapter un récit ancien (plus proche de la *fantasy* actuelle que d'une quelconque période historique) dans le monde contemporain, autant en livre qu'à l'écran. Les séances seront partagées entre des réflexions théoriques (en appliquant à *Erec et Enide* les méthodes d'un manuel de scénario) et des temps d'écriture, qui mettront ces méthodes à l'épreuve de la créativité des participant·es.

Bibliographie :

- Les participant·es doivent acquérir l'édition suivante (la couverture doit correspondre à celle figurant ici) : Chrétien de Troyes, *Erec et Enide*, Paris, Le Livre de poche, collection « Lettres Gothiques », 1992 (livre neuf à 9,70€ ; occasions à partir de 4€).
- Des extraits de John Truby, *L'Anatomie du scénario : comment devenir un scénariste hors pair*, trad. Muriel Levet, Paris, Michel Lafon, 2017, seront distribués en classe.

Mode de validation : un compte-rendu de lecture à rendre au premier tiers du semestre et un dossier à rendre en fin de semestre.



Caroline MARIE, Exposer Mrs Dalloway (texte en anglais)

| Lundi 12h-15h (S1)

Il y a cent ans, en réponse à *Ulysse* de James Joyce paru en 1922, Virginia Woolf publiait *Mrs Dalloway*, roman moderniste qui narre une journée de juin vécue par quelques personnages qui se croisent, ou pas, à Londres. Ce roman exploratoire mêle *stream of consciousness* et invention d'une conscience collective ; il combine l'espace intérieur du temps vécu et un espace public déconstruit comme politique. Comme son titre le suggère, il se demande aussi comment raconter une vie, celle de Mrs Dalloway, femme de cinquante ans dont les souvenirs, les aspirations et les renoncements sont peut-être plus profonds que ne le suggèrent les apparences.

Ce cours propose la lecture intégrale du roman de Woolf selon une double approche, académique : nous pratiquerons le commentaire analytique d'extraits, et créative : en s'inspirant de récits iconotextuels qui empruntent au format de l'exposition d'objets (au musée ou en salle des ventes), les étudiant·e.s créeront une exposition matérielle pour médiatiser *Mrs Dalloway*. Tentative de réponse tangible à quelques interrogations : pourquoi lire *Mrs Dalloway* aujourd'hui ? Qui est ce personnage et que dit-il aux lectrices et aux lecteurs de 2025 ? Comment montrer ce qu'est un roman ? Comment *Mrs Dalloway* nous fait-il images ?

Bibliographie :

Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*

Mode de validation : contrôle continu uniquement : les étudiants seront évalués sur un commentaire de

texte et sur la création de l'exposition.

NB : Roman lu en anglais, cours en français, cartels bilingues.

Martin MÉGEVAND, Comment rendre compte d'une représentation théâtrale ?

| Jeudi 18h-21h (S1)

Il s'agira dans ce cours d'associer l'expérience du spectateur de théâtre (ou de performance) et l'apprentissage de connaissances théoriques sur le genre théâtral et la performance. On examinera dans ce cadre des textes fondateurs de l'esthétique théâtrale - choisis en fonction des types de spectacles auxquels nous assisterons -.

Durant ce cours, nous assisterons à 2 spectacles dans des théâtres de la région parisienne (places payées par l'UFR), et chacun devra remettre un compte-rendu d'un troisième spectacle de son choix.

L'assiduité est obligatoire. Le nombre de participants est limité à 30 au maximum et les étudiants qui ont déjà suivi ce cours en 2024 2025 seront automatiquement mis sur liste complémentaire.

Mode de validation : 3 compte-rendus de spectacle et un partiel de contrôle des connaissances théoriques.

les étudiants et les étudiantes n'auront pas à payer leur place aux deux spectacles.

Bibliographie :

Patrice Pavis, *L'Analyse des spectacles*, Armand Colin, 2016

Catherine Naugrette (éd.), *L'Esthétique théâtrale*, Armand Colin, coll. Cursus, 2016

Mode de validation : contrôle continu.

Nancy MURZILLI, « Archives de soi, archives du monde : l'autothéorie par la photographie »

| Mardi 18h-21h (S1)

Ce cours explore les formes contemporaines d'écriture autothéorique – entre autobiographie, critique et fiction – qui s'inventent à partir de photographies. En s'appuyant sur des œuvres littéraires, critiques et artistiques des XXe et XXIe siècles (Roland Barthes, Susan Sontag, Denis Roche, Maggie Nelson, Annie Ernaux, Sophie Calle, Marcelline Delbecq, Hélène Giannecchini, etc.), il interroge la manière dont les images viennent troubler, relancer ou épaissir le récit de soi et le geste critique.

À l'instar de la collection « Fléchette », qui invite des auteur·ices à dialoguer avec les Archives de la Planète réunies par Albert Kahn au début du XXe siècle, les étudiant·es mèneront une enquête située à partir d'une photographie choisie dans ce corpus (une visite du musée Albert Kahn est prévue).

À travers lectures, analyses et exercices d'écriture, les participant·es apprendront à déployer la photographie non seulement comme trace du réel, mais comme outil critique pour penser les identités, les récits et les héritages. Le cours se situe à la croisée de la recherche-création, de l'écriture documentaire et de la fabrique critique, et invite à penser l'autothéorie comme méthode d'enquête et forme d'engagement, capable de faire parler les images depuis un point de vue subjectif, politique et situé.

Bibliographie : elle sera fournie au début du cours

Mode de validation : assiduité et travaux d'écriture

Stéphane ROLET, Génériques et chansons

| Mercredi 15h-18h (S1)

Sous-ensemble important en nombre comme en qualité dans le corpus des séries TV, les génériques fondés sur des chansons – déjà célèbres ou composées pour l'occasion – jouent sur l'intermédialité pour amplifier les effets d'accroche et démultiplier les enjeux programmatiques liés à ce type de séquence : comment s'accordent image mobile, texte chanté et musique et quels sont leurs effets sur nous ? Nous nous proposons d'étudier sous ce point de vue une sélection de ces séquences très spéciales, toutes empruntées à des séries de ce début de millénaire.

Bibliographie : fournie en cours.

Mode de validation : contrôle terminal.

Marie CAZABAN-MAZEROLLES, La peur de la nature : l'éco-horreur en littérature et au cinéma #2
| Mercredi 9h-12h (S2)

Voir le descriptif du cours dans la rubrique « Littérature, sociétés, écosystèmes ».

Iuliia MAKLYGINA, Entre censure et création : Le Samizdat comme pratique artistique
| Cours intensif (mai)

Ce cours explore l'auto-édition clandestine, ou samizdat, dans les régimes communistes d'Europe centrale et orientale au XXe siècle, en mettant l'accent sur le rôle essentiel de la littérature et des arts. Le samizdat a joué un rôle crucial dans la circulation d'idées et la résistance à la censure, en utilisant des formes créatives souvent interdites, comme le féminisme, les droits humains et l'écologie. À travers l'étude de formats variés tels que les fanzines et les performances artistiques, nous analyserons comment ces pratiques ont transformé des actes de dissidence en véritables créations artistiques. L'objectif de ce cours est de comprendre comment l'art et la littérature se sont alliés pour défier la censure et donner naissance à de nouvelles formes d'expression. En ce sens, l'art a offert un espace unique de résistance, permettant de réinventer des écritures interdites et de remettre en question les régimes autoritaires.

Bibliographie : Hélène Camarade, Xavier Galmiche et Luba Jurgenson (dir.), *Samizdat : publications clandestines et autoédition en Europe centrale et orientale (années 1950-1990)*, Paris : Nouveau Monde Éditions, 2023.

Mode de validation : Création d'un projet de samizdat : Les étudiants peuvent créer leur propre publication fictive de samizdat, choisissant un format (fanzine, brochure, performance artistique) et abordant un thème de résistance.

Sarah NANCY, Ce que chanter veut dire
| Mardi 12h-15h (S2)

La naissance de l'opéra en France, dans le dernier tiers du XVII^e siècle, est l'occasion de débats passionnés sur les problèmes posés par la mise en musique d'un texte : comment faire pour que ce ne soit pas ennuyeux, ou ridicule, ou dangereux ? C'est que le plaisir pris au chant ne va pas de soi. Nous partirons de ces débats, et de l'effet d'étrangeté qu'ils peuvent produire aujourd'hui, pour réfléchir aux rapports entre texte et musique dans différents styles musicaux, à différentes périodes. Une sortie à l'opéra est prévue au cours du semestre.

Bibliographie :

Madeleine de Scudéry, *Histoire de Timante et de Parthénie*, dans *Le Grand Cyrus* (1649) (brochure distribuée au premier cours).

Molière, *Le Malade imaginaire* (1671), Folio classique, 2020.

Saint-Évremond, *Sur les Opéra à Monsieur de Bouquinquant* (1677), dans *Œuvres meslées*, t. XI, p. 77-119 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57754j/f81.item>; brochure distribuée au premier cours).

Robert Challe, *Histoire de Monsieur de Jussy, et de Mademoiselle Fenouil*, dans *Les Illustres françaises* (1713) (https://obtic.huma-num.fr/obvil-web/corpus/challe/challe_illustres-francaises ; brochure distribuée au premier cours).

Mode de validation : assiduité ; deux exercices écrits sur table ; exercice de récitation orale (bonus).

Stéphane Rolet, À l'origine du genre humain : Ève et Pandore
| mardi 12h-15h S1

Voir le descriptif du cours dans la rubrique « Cultures de l'antiquité »

Stéphane ROLET, Séries tv sous contrainte : quand l'image s'invite dans l'image
| Cours intensif (mai)

En nous fondant sur des exemples empruntés aux productions sérielles des vingt dernières années, nous nous intéresserons aux modalités d'insertion dans les séries TV d'images sous toutes leurs formes : fixes ou mobiles (photographies, films), vrais-faux documents d'archives et œuvres d'art, authentiques ou non, etc. Nous nous demanderons quels sont les effets particuliers obtenus par ces procédés si fréquemment

observables.

Le format intensif nous permettra en particulier de considérer pour une séquence longue, voire pour la totalité d'un épisode, le rôle séminal de certains types d'images (en particulier fixes) qui engendrent à leur tour des images mobiles.

Bibliographie : fournie en cours.

Mode de validation : contrôle terminal.

Olivia ROSENTHAL, Visible/invisible

| Mercredi 15h-20h, semi-intensif S2, début de semestre

Voir le descriptif dans la rubrique « Atelier de création littéraire ».

Nicolas SERVISSOLLE, Écrivantes et écrivains au musée : la littérature à l'épreuve de la peinture

| vendredi 12h-15h (S2)

L'épisode est l'un des plus célèbres de *La Recherche du temps perdu* de Marcel Proust et l'un des plus énigmatiques : Bergotte, le modèle de l'écrivain pour le Narrateur, devant la *Vue de Delft* de Vermeer, est pris d'étourdissement, s'abat sur un canapé circulaire et brusquement « roula du canapé par terre où accoururent tous les visiteurs et gardiens. Il était mort ». Qu'a-t-il vu ? Presque rien : un « petit pan de mur jaune » sur lequel les historiens de l'art continuent de s'opposer. Mais ce petit pan de mur jaune, presque invisible, était « si bien peint », d'une si « précieuse matière » qu'il l'amène à considérer les limites de son faire : « C'est ainsi que j'aurais dû écrire, disait-il. ». Ainsi, dans le passage de *La Prisonnière*, ce qui importe le plus n'est pas tant *comment la littérature pénètre dans le musée* mais *comment elle en sort*. A quoi s'expose la littérature au musée ? Dans ce cours, nous nous intéresserons aux liens entre littérature et peinture, en essayant de comprendre de quoi est fait cet « invisible venu dans la vision » qui se trouve au coeur du dialogue de l'un à l'autre. Ce cours inclut deux sorties au musée, qui déboucheront sur la production de textes (fictionnels/non fictionnels).

Bibliographie : distribuée en début d'atelier.

Mode de validation : assiduité, production de textes.

LITTÉRATURES, SOCIÉTÉS, ÉCOSYSTÈMES

Cet EC généraliste rappelle le rapport que les littératures entretiennent avec leurs contextes de production. Comment la littérature nous parle-t-elle toujours du monde, et comment celle-ci est-elle toujours produite par un certain monde ? Cet EC envisage la pluralité des littératures autant que des approches littéraires articulées aux sciences humaines (articulation littérature et anthropologie, littérature et sociologie, littérature et philosophie, écocritique...).

Semestre d'automne

Raphaëlle GUIDÉE, Littérature et valeur de la vie

| Jeudi 12h-15h (S1)

Faisant dialoguer littérature, philosophie et anthropologie, ce cours proposera d'interroger la manière dont la littérature prête une valeur aux vies qu'elle prend en charge. En resituant la question de la valeur de la vie dans une histoire culturelle et politique de la modernité, on verra comment le cercle des vies qui comptent s'est progressivement étendu aux classes populaires, aux existences marginalisées, aux vies animales ou végétales. On se demandera, en lisant des fictions et des récits documentaires, ce qui fait qu'une vie vaut d'être vécue, ou pleurée, et en quoi la littérature peut nous aider à réfléchir les débats politiques et éthiques contemporains sur la fin de vie, le handicap, les droits de la nature, la vie et la mort en série ou la biopolitique des guerres.

Bibliographie :

Œuvre intégrale (lecture obligatoire) : Joseph Roth, *La rébellion* (Points Seuil)

Autres textes littéraires étudiés (livret distribué en cours) : Jules Michelet, *L'oiseau* ; Adalbert Stifter, *L'homme sans postérité* ; Rilke, Carnets de Malte Laurids Brigge ; James Agee, *Louons maintenant les grands hommes* ; Georges Navel, *Travaux* ; Charlotte Delbo, *Une connaissance inutile* ; Annie Ernaux, *Les années* ;

Sadiyah Hatman, *À perte de mère* ; Wajdi Mouawad, *Les larmes d'Œdipe*.

Mode de validation : participation en classe, exposé oral sur une œuvre, dossier écrit mettant en relation une œuvre littéraire et un débat contemporain

Raphaëlle GUIDÉE, Utopie !

| Mardi 12-15h (S1)

Voir le descriptif de ce cours dans la catégorie « Salon de lecture ».

Charlotte JOUBLOT-FERRÉ, Le phénomène « Black Mirror » : futurs spéculatifs et perspectives décoloniales

| Mercredi 9h-12h (S1)

Les années 2010 sont marquées par le succès de la série télévisée *Black Mirror*, portée à l'écran par le réalisateur britannique Charlie Brooker. Cette série met en scène, dans des épisodes de science-fiction dystopiques, des futurs proches dramatiques. Dans ce cours, les étudiant·es analyseront, à travers un florilège de nouvelles, le développement du genre de la science-fiction comme lieu d'une satire sociale critiquant l'entreprise coloniale et ses conséquences. Ce cours arpente le monde, allant à la rencontre de l'écrivain Michael Roch, de l'autrice tahitienne Chantal T. Spitz ou encore des récits autochtones québécois de l'anthologie *L'amour au temps d'après*. Récits d'anticipation, dystopie, contre-utopie et uchronie : que signifie cette sortie du réel ? À la lumière de ces textes, les étudiant·es seront amené·es à rédiger leur propre récit d'anticipation.

Bibliographie provisoire :

ROCH Michael, *Lanvil Emmêlée*, Montpellier, La Volte, 2024.

Extrait de l'anthologie WHITEHEAD Joshua (dir.), *L'amour au temps d'après*, éditions Alto, 2022.

SPITZ Chantal, *et la mer pour demeure*, Papeete, Au Vent des îles, 2022.

ENGÉLIBERT Jean-Paul, *Fabuler la fin du monde : la puissance critique des fictions d'apocalypse*, Paris : la Découverte, DL 2019.

DESCHÊNES-PRADET Maude et Christophe Duret, *Habiter les espaces autres de la fiction contemporaine. Utopies, dystopies, hétérotopies*, Sherbrooke, Les Éditions de l'Inframince, coll. « Hyphe », 2022.

GUIDÉE Raphaëlle, *La Ville d'après. Detroit, une enquête narrative*, Paris, Flammarion, coll. « Terra Incognita », 2024.

Mode de validation : Assiduité et atelier d'écriture.

Emerica Daniel MOUSSAVOU, Philofictions, le roman pour penser le monde

| lundi 18h-21h (S1)

L'intérêt de ce cours est de pointer les propriétés réflexives du roman francophone contemporain. Élevé au rang de laboratoire sociologique, le cours s'attachera à montrer comment les fictions romanesques se posent comme de véritables épistémologies qui font question. Plus que de simples récits, les philofictions sont des actions qui nous enjoignent à penser et à vivre autrement.

Mode de validation : contrôle continu

Semestre de printemps

Marion BONNEAU, Prendre corps, Faire corpus : la fabrique du corps féminin

| Lundi 12h-15h (S2)

Le cours s'inscrit dans la perspective des humanités médicales et en santé, un champ transdisciplinaire qui a fait son apparition il y a plusieurs décennies en France, et dont l'objectif est, au départ, d'associer les sciences humaines aux réflexions sur les représentations socio-culturelles des pratiques médicales, des maladies et de la santé.

Nous proposons d'y ajouter le regard des études féminines et de genre, afin de parcourir sur le temps long les questions relatives à la différence sexuelle et genrée, participant bien souvent à la construction essentialisante d'une "énigme du féminin" qu'il s'agira de battre en brèche.

Face au corps médical, le corps féminin est d'abord un corpus : un ensemble de textes qui parlent de

l'anatomie féminine et des expériences qui y sont associées (règles, grossesse, fausse-couche, avortement, accouchement). Or, cette littérature dite technique ou savante (traités médicaux, manuels...) est en réalité pétrie d'imaginaires que les outils des études littéraires sont à même de mettre au jour.

Mais cette histoire se doit d'être polyphonique : pour sortir de cette « male-to-male conversation », nous prendrons en compte les écrits de femmes professionnelles de santé, longtemps invisibilisés. Ce parcours nous amènera en effet depuis le corps-objet vers le corps-sujet, pour interroger *in fine* les modalités de réappropriation/réinvention du corps par les premières concernées, notamment par la littérature en première personne.

Le cours est ouvert à l'EC libre.

Bibliographie distribuée en début de semestre.

Mode de validation : contrôle continu et dst final.

Marie CAZABAN-MAZEROLLES, La peur de la nature : l'éco-horreur en littérature et au cinéma #2

| Mercredi 9h-12h (S2)

NB : ce cours constitue le second volet d'un cours déjà donné l'an passé sous le même intitulé. Il n'est cependant absolument pas nécessaire d'avoir suivi le premier volet pour le choisir cette année, ni obligatoire de le suivre pour ceux et celles ayant déjà suivi le volet #1.

Après nous être intéressé·es l'an dernier à différents temps forts de l'histoire de la peur de la nature au sein de la culture occidentale, nous poursuivrons notre exploration des œuvres relevant du genre de « l'éco-horreur » en nous recentrant d'une part sur des corpus plus contemporains, d'autre part sur la mise en scène de révoltes, vengeances et contre-attaques d'une nature asservie, maltraitée ou modifiée par les humains. L'enjeu sera à nouveau d'examiner ce que disent ces représentations des rapports entretenus par nos sociétés à leur environnement, en particulier à l'heure de la crise écologique et climatique globalisée.

Le cours sera également l'occasion de réviser et/ou de se familiariser avec les méthodes d'analyse de texte et d'analyse de l'image, tout en s'intéressant au phénomène de l'adaptation cinématographique (de nombreux films d'éco-horreur trouvant leur source dans des fictions littéraires qu'ils ont parfois contribué à éclipser).

Bibliographie et filmographie distribuées lors de la première séance.

Mode de validation : 2 écrits sur table.

Laure CORET, Quelles voix, quels mondes se parlent dans la littérature de l'après ?

| Jeudi 18h-21h (S2)

Ce cours propose une analyse des stratégies narratives mises en œuvre dans la littérature de l'après, étant entendues comme autant de mises en scène des territoires et des sociétés représentés dans ces œuvres comme victimes, responsables d'une violence extrême. Il s'agira de s'interroger, à partir de la sociocritique des textes, et des apports de la psychopathologie de la violence extrême, sur la manière dans ces voix, plurielles, discursives et dialogiques, s'entremêlent pour dénoncer un système de violence extrême et/ou proposer un nouvel écosystème.

Bibliographie : Sarah Kofman, Primo Levi, Art Spiegelman, Antonio Callado, Mario de Andrade, Oswald de Andrade, Henri Lopes, Camara Laye...

Mode de validation : travaux tout au long du semestre et dossier final.

Viviane GENEST, À la rencontre du vivant non-humain dans les textes médiévaux : initiation à l'éco-critique des sources anciennes

| Jeudi 12h-15h (S2)

Notre XXI^e siècle est traversé par de profondes remises en question sur la place de l'humain au sein du monde. Au sein d'un vaste ensemble, le non human turn, de nombreuses théorisations s'attachent à éclairer de nouvelles formes de relations. Ces interrogations et leur traduction à travers de nouveaux imaginaires sont-elles pourtant propres à notre époque contemporaine ? Le présent cours prendra le parti de montrer que les textes anciens, eux aussi, mettent en débat, selon leurs critères, les relations de l'humain au reste des vivants. Le cours proposera ce faisant une initiation à une démarche éco-critique tenant compte des spécificités des textes anciens. Les corpus abordés seront tirés de textes narratifs à caractère fictionnel, en

ancien français avec traduction.

Bibliographie : fournie dans le cadre du cours.

Mode de validation : Une évaluation en contrôle continu par QCM et un dossier final sous forme d'écriture créative sera proposé. Le dossier sera élaboré sur table, dans le temps du cours. Selon les possibilités, une ouverture vers des pratiques plastiques et performatives sera proposée.

Elvina LE POUL, Dans les eaux troubles. Littérature et écologies déviantes

| **lundi 18h-21h (S2)**

Tandis que les déstabilisations climatiques et écologiques s'accroissent, un mouvement international élabore des droits de la nature afin de pouvoir contrecarrer les pratiques destructrices d'écosystème. Plusieurs grands fleuves se sont ainsi vus octroyer une personnalité juridique. En contrepoint à cette dynamique de reconnaissance, ce cours propose de lire un corpus d'œuvres mettant en scène des rivières perdues, ingérables, industrialisées ou hantées. Il interrogera notamment les proximités et les alliances impropres entre rivières, femmes et minorités de genre et subalternes. Les œuvres étudiées sont francophones et lusophones, ces dernières seront présentées en traduction française.

Bibliographie :

Emmanuelle Pagano, *Ligne et fils*, P.O.L., Paris, 2015.

Eliane Brum. *Banzeiro Okòtó. Amazonie, le centre du monde*, traduit du portugais (Brésil) par Marine Duval, Editions du sous-sol, Paris, 2024.

Cy Lercerf Maulpoix, *Écologies déviantes*, Cambourakis, Paris, 2021.

Mode de validation : évaluation d'un écrit et d'un oral.

Martin MÉGEVAND, Molière parmi nous

| **Vendredi 12h-15h (S2)**

Molière, le plus populaire de nos auteurs classiques, est constamment mis en scène, étudié, lu. Il nous parle donc encore, et souvent. Mais nous parle-t-il du monde qui nous est contemporain, et si oui, quel langage nous tient-il ? C'est orientés par ces questions que l'on examinera deux œuvres de Molière et leurs mises en scène : *Le Bourgeois gentilhomme* et *Le Misanthrope*, pièces respectivement construites autour du plus joyeux et du plus mélancolique des personnages de la galerie moliéresque.

Bibliographie : Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Le Misanthrope* (éditions indifférentes)

Il faudra non pas lire, mais avoir lu, les deux pièces avant le début du cours.

Mode de validation : deux partiels sur table.

Alexandre MORA, Sade et les Lumières : libertinage, violence et émancipation

| **Jeudi 15h-18h (S2)**

Voir le descriptif dans la rubrique « Champ littéraire ».

MÉTHODOLOGIE DES EXERCICES DE CONCOURS

Cet EC de méthodologie avancée prépare à la maîtrise des exercices de concours (commentaire composé, dissertation, étude stylistique), en particulier ceux du CAPES de lettres.

Semestre d'automne

Mathieu BERMANN, Stylistique (préparation CAPES)

| **Lundi 12h-15h (S1)**

Qu'est-ce que le style d'un écrivain ? Comment en déterminer la singularité ? Comment en rendre compte ? Comment repérer et interpréter les « procédés » qui permettent à l'auteur de produire un effet sur le lecteur ?

Le cours proposera des pistes et des outils pour répondre à ces questions en abordant différents genres littéraires, en prenant notamment pour points de départ deux œuvres : le premier recueil des *Fables* de La

Fontaine (livres I à VI publiés en 1668) et *Ingrid Caven* de Jean-Jacques Schuhl (roman publié en 2000).
Ce cours peut être suivi dans le cadre de la préparation au CAPES. Il est alors recommandé d'assister également au cours « Grammaire (préparation CAPES) » (voir ci-dessous).

Bibliographie :

La Fontaine, *Fables*, éd. Jean-Charles Darmon et Sabine Gruffat, Paris, Le Livre de poche, « Classiques », 2002 (prix : 3,10 €) – ou une autre édition intégrale.

Jean-Jacques Schuhl, *Ingrid Caven*, Paris, Gallimard, « Folio », 2002 (prix : 9,20 €).

Mode de validation : deux devoirs sur table.

Mathieu BERMANN, Grammaire (préparation CAPES)

| Lundi 15h-18h (S1)

L'objectif est de se préparer à la seconde épreuve écrite du CAPES qui consiste notamment en une analyse grammaticale d'un texte littéraire (du XVI^e siècle à nos jours).

Il s'agira d'étudier les principales notions grammaticales et de les mobiliser au service de la compréhension de phénomènes linguistiques et littéraires.

Dans le cadre de la préparation au CAPES, il est recommandé de suivre également le cours de Stylistique (voir ci-dessus).

Mode de validation : devoirs sur table.

Sarah NANCY, Dissertation sur une question littéraire inscrite au programme (CAPES L3)

| Vendredi 9h-12h (S1)

Ce cours s'adresse aux étudiant·es qui souhaitent se présenter au nouveau CAPES de lettres. Il forme à l'exercice de la dissertation sur une question littéraire, dont l'intitulé est le suivant pour la session 2026 : « Méchants et méchantes ». On s'appuiera pour cela sur l'étude des cinq œuvres indiquées par le ministère, ainsi que sur d'autres exemples empruntés à la littérature et aux arts plastiques. À partir de ce bagage, la méthode de la dissertation sera envisagée dans toutes ses étapes, avec une insistance sur ce qui la rapproche d'un « jeu de rôle » – puisqu'il s'agit bien, avec elle, d'être capable d'adopter différents points de vue et d'expérimenter différentes positions face à un problème. De là, on considèrera les bénéfices de cette démarche intellectuelle autant qu'émotionnelle pour l'exercice de la profession d'enseignant·e et au-delà. Une séance sera consacrée au visionnage du film de B. Wilder au programme au cinéma L'Écran de Saint-Denis.

Bibliographie (le cas échéant) – éditions au choix.

Jean Racine, *Britannicus*, 1669.

Pierre Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, 1782.

Jules Barbey d'Aurevilly, *Les Diaboliques*, 1874.

William Blake, *Caïn Fleeing from the Wrath of God*, dessin, aquarelle et encre noire, 30,3 x 32,6, Harvard Art Museums/Fogg Museum, c. 1805-1809.

Billy Wilder, *Double Indemnity (Assurance sur la mort)*, film, 1944.

Hélène Merlin-Kajman, *La Dissertation littéraire*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2009, (des exemplaires d'occasion sont encore en vente ; sinon, à consulter en bibliothèque).

Mode de validation : assiduité, participation en classe, exercices d'entraînement en cours de semestre, et exercice sur table dans les conditions du concours.

Judith WULF, Grammaire et stylistique

| Mardi 15h-18h (S1)

Voir le descriptif du cours dans la rubrique « Histoire et théorie des langues et des littératures ».

Sarah DELALE, Préparation au CAPES : le commentaire littéraire
| Mardi 12h-18h (semi-intensif, 6 dernières semaines du S2)

Ce cours est réservé aux étudiant·es qui souhaitent se présenter au nouveau CAPES de lettres (concours de l'enseignement secondaire), et en particulier aux 3^e années de licence en mineure Humanités et métiers de l'enseignement. Il n'est pas ouvert en EC libre pour les autres mineures. Il permet de se former rapidement et efficacement à l'exercice du commentaire littéraire, en vue des épreuves du CAPES. Au fil des séances, on se constituera une boîte à outils d'analyse linguistique et littéraire (fonctions du langage, registres/tonalités, figures de style, versification, énonciation, narration et focalisation, mise en intrigue et rythme du récit, dialogue narratif et théâtral, etc.) qui sera appliquée à tous les genres littéraires (théâtre, poésie, roman et récit, genres argumentatifs). L'apprentissage de la structuration du commentaire, de sa rédaction à l'écrit et de sa présentation à l'oral, sera accompagné d'une réflexion sur son utilité dans les études littéraires, dans les métiers de l'enseignement et dans les relations sociales.

Bibliographie : un polycopié sera distribué en début de semestre.

Mode de validation : la note du cours sera basée sur la participation en classe, sur une explication orale à rendre au cours du semestre et sur un devoir sur table en fin de semestre.

MÉTHODOLOGIE DE L'EXPÉRIENCE ÉTUDIANTE (M2E)

Cet EC est chargé d'accompagner les étudiant·es arrivant à l'université afin de les aider à comprendre la nature particulière de cette institution, ses objectifs et son mode de fonctionnement. L'EC est organisé de façon à transmettre les méthodes de travail et les ressources (intellectuelles comme matérielles) nécessaires à la réussite étudiante.

Semestre d'automne

Marion BONNEAU, Adrien CHASSAIN, Mathias VERGER, Judith WULF
| Pré-rentree du S1 et cours hebdomadaires S1 (QUATRE GROUPES)

Ce cours obligatoire pour l'ensemble des étudiant·es de L1 a pour objectif de les aider à mieux comprendre le fonctionnement de l'université et à leur donner les informations et outils indispensables pour y réussir leur intégration et leur parcours. La semaine de pré-rentree constitue une première période intensive durant laquelle les étudiant·es pourront se familiariser avec le fonctionnement de la licence et de l'université.

Cinq séances supplémentaires de 3 heures dispensées au cours du semestre permettront ensuite d'acquérir des méthodes de travail fondamentales et transversales (prise de notes, formation à la recherche documentaire). Enfin, une dernière session intensive fera fonction de pré-rentree du second semestre, et guidera les étudiant·es dans l'ensemble des formalités à accomplir à ce moment de l'année.

L'EC alterne réunions d'informations, visites, exercices et activités à faire en petit groupe, permettant de favoriser les chances de réussite et l'autonomie de chacun·e dans son parcours à l'université.

Mode de validation : contrôle continu/assiduité/participation aux ateliers.

Ferroudja ALLOUACHE
| Cours intensif (janvier)

Le cours a pour objectif d'accompagner les étudiants de L1 dans la découverte de l'université, ses différents services. Il s'agit aussi de mieux faire comprendre la posture à adopter afin de s'intégrer à la vie estudiantine et de réussir.

De nombreuses activités seront l'occasion de connaître les multiples services (Handicap, Orientation, langues, sport...), de favoriser les compétences individuelles et collectives, un meilleur vivre ensemble. De même, les exercices visant à développer l'autonomie : gérer son emploi du temps, savoir prendre des notes, répondre aux exigences des exercices académiques (commentaire, analyse...) favoriseront leur ancrage dans le Campus.

NB : Cours réservé aux étudiant·es n'ayant pas pu suivre la pré-rentree, ou aux L2 AJAC.

Les travaux d'écriture créative, réalisés seul ou en petits groupes, feront l'objet d'un livret commun,

MONDES ET MEDIA DE LA LITTÉRATURE

Cet EC est chargé d'amener les étudiant.es à prendre conscience du cadre social dans lequel peut s'inscrire la littérature et de leur permettre de prendre connaissance des différentes activités professionnelles qui peuvent lui être liées (enseignement, métiers du livre et de l'édition, bibliothèques, émissions littéraires, etc.). Cet EC insiste sur les matérialités des objets littéraires, leur publication et leur diffusion en réinscrivant la littérature comme une pratique sociale au premier chef.

Semestre d'automne

Adrien BRÜSSOW, Les écritures du travail, de la littérature ouvrière aux récits contemporains du précaire

| Cours intensif (janvier)

Qu'est-ce que le travail fait à la littérature ? Et, réciproquement, qu'est-ce que la littérature fait au travail ? Cette double question nous engagera dans l'étude de textes situés à la marge du champ littéraire, le plus souvent publiés par de petites maisons d'édition, par des écrivain·es parfois amateur·ices éloigné·es des logiques de consécration. Notre corpus hétéroclite amènera une réflexion sur les écritures ordinaires, le statut du témoignage, la fonction du porte-parole. D'autre part, ces écritures du travail invitent à resserrer les liens entre théorie littéraire et sciences sociales : l'inscription socio-historique des textes au sein d'un mode de production donné suppose d'y déceler les traces d'une certaine organisation du travail (artisanat, fordisme, taylorisme, services, capitalisme cognitif), mais également d'une certaine subjectivité politique. Écrire en tant que poète-ouvrière à la fin du XIX^{ème}, en tant que syndicaliste révolutionnaire dans les années 20 ou bien en tant qu'intérimaire aujourd'hui met en jeu des positionnements et des situations politiques dont on essaiera de tracer les continuités, mais également les ruptures. Des « prises d'écriture » ouvrières qui ont émergé à la suite de la révolution de juillet 1830 aux témoignages contemporains des « damnés de la terre » voués aux diverses formes de précaires, nous parcourons un siècle et demi de mise au travail des corps et des esprits, ponctué de révoltes, de grèves et d'insubordination.

Bibliographie indicative :

Stéphane Bikialo & Jean-Paul Engélibert (dir.), *Dire le travail : fictions et témoignages depuis 1980*, La Licorne, PUR, 2012.

Sébastien Le Benoist & Sophie Garoya (dir.), *Écrire le travail*, dossier pour les librairies du groupement Initiales (n°25, 2011)

Corinne Grenouillet, *Usines en textes, écritures au travail. Témoigner du travail au tournant du XXI^e siècle*, Classiques Garnier, coll. « Etudes de littérature des XX^e », 2014

Sylvie Servoise (dir.), *Raison publique n°15 : Le travail sans fin*, Paris, PUPS, 2011.

Thomas COURTOIS, Écologies, utopies, praxis : un panorama critique du livre contemporain
| Mercredi 15h-18h (S1)

Il y a un « mystère » des livres, qui est celui de leur invisibilité. On ne les voit pas quand on les lit (on ne voit alors « que » le texte), mais on ne les voit pas non plus lorsqu'on ne les lit pas (on ne voit alors « que » l'objet). Jamais ou presque le livre ne nous apparaît dans toute son étendue : soit à la fois comme discours, comme propriété, comme marchandise et comme médium. Par ailleurs, alors qu'il ne semble jamais y avoir eu autant de livres, ni autant de diversité dans leur offre, de même qu'y accéder n'a jamais été aussi facile, la « mort du livre » ne cesse d'être régulièrement prophétisée. En cela, son invisibilité constitutive se voit redoublée par sa « disparition » annoncée. Une fois levé le voile de cette double occultation, nous voilà alors confrontés à l'étrange aporie d'un livre à la fois (trop) présent et (déjà) absent. Comme s'il était impossible d'arrêter d'en écrire et d'en publier, alors même que plus personne n'est censé en lire.

Dans cette configuration, que reste-t-il de la fonction sociale du livre aujourd'hui ? Face à la concurrence que lui impose la « société de l'image », ne faudrait-il pas en assurer la défense ? Pourtant, dans la mesure où sa (sur)production soulève toute une série de problèmes (sociaux, politiques, environnementaux), une telle défense est-elle seulement désirable ? Le livre n'existe-t-il plus qu'en fonction d'impératifs capitalistes ? Ou peut-il encore être vecteur d'émancipations ?

Bibliographie : un exemplaire sera déposé sur l'espace Moodle pour chaque séance du cours. On peut

consulter en guise d'introduction : Philippe Chantepie & Louis Wiart, *Economie du livre*, La Découverte, 2025

Mode de validation : lectures hebdomadaires et travail final écrit

Alexandre MORA, Littérature et scandale, la diffusion des textes interdits au XVIII^e siècle

| Lundi 18h-21h (S1)

À l'époque des Lumières, alors que la littérature devient un vecteur d'idées nouvelles, les autorités religieuses et politiques cherchent à en contrôler la circulation. Ce cours se propose d'explorer l'histoire des textes interdits au XVIII^e siècle – souvent libertins, philosophiques et révolutionnaires – et les réseaux clandestins qui ont rendu possible leur diffusion. On s'intéressera aux figures des libraires, des imprimeurs et des colporteurs, mais aussi aux dispositifs de dissimulation (faux lieux d'édition, pseudonymes, livres portatifs, préfaces stratégiques), ainsi qu'aux mécanismes de la censure et de l'autocensure.

À travers un corpus composé notamment de *Thérèse philosophe* [1748], de pamphlets révolutionnaires, ou encore de textes de Sade, de Diderot ou de Voltaire, les étudiants seront amenés à réfléchir à la matérialité du livre, à la notion de scandale littéraire et à la frontière mouvante entre littérature et subversion. Ce cours permettra également d'établir des ponts entre l'histoire du livre et les enjeux contemporains de la publication : liberté d'expression, édition indépendante, formats alternatifs ou contournements de la censure.

Ce cours introduira les bases de l'histoire du livre tout en développant un regard critique sur la transmission des œuvres et la fonction sociale de la littérature.

--

Bibliographie indicative :

Birn, Raymond, *La Censure royale des livres dans la France des Lumières*, Paris : Odile Jacob, coll. « Collège de France », 2007.

Bloch, Olivier, *Le Matérialisme du XVIII^e siècle et la littérature clandestine*, Paris : Vrin, coll. « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », 1982.

Darnton, Robert, *Édition et sédition. L'univers de la littérature clandestine au XVIII^e siècle*, Paris : Gallimard, coll. « NRF essais », 1991.

Négroni (de), Barbara, *Lecture interdites. Le travail des censeurs au XVIII^e siècle, 1723 – 1774*, Paris : Albin Michel, coll. « Histoire », 1996.

Mode de validation : Contrôle continu

Charlotte JOUBLOT-FERRÉ, Littératures (post-)coloniales : enjeux de la publication

| Mercredi 12h-15h (S1)

Pour les littératures étiquetées « francophones », « postcoloniales », « émergentes » ou « mineures », la publication est un enjeu majeur. Elle permet de visibiliser, de patrimonialiser et de mettre en dialogue des voix considérées, par le « centre », comme « périphériques ». Dans ce cours, nous étudierons, les stratégies mises en place par les écrivain·es, et plus largement les intellectuel·les, pour faire face à ce défi qu'est la publication. Nous nous attacherons à examiner l'Océanie d'expression française, lieu encore peu étudié dans le champ des littératures (post-)coloniales, et montrerons la richesse des initiatives à l'œuvre sur le territoire (collaboration interarchipélagique, maison d'édition indépendante, création de revue littéraire, etc.). Lors de ce cours, les étudiant·es seront également sensibilisé·es aux humanités numériques, avec la création d'une carte interactive en ligne, situant et présentant ces initiatives éditoriales originales imaginées par les communautés colonisées et leurs partenaires.

Bibliographie provisoire

BOHNERT Céline et Françoise GEVREY (dir.), *L'Anthologie. Histoire et enjeux d'une forme éditoriale du Moyen Âge au XXI^e siècle*, Université de Reims Champagne-Ardenne, 2014.

GAUVIN Lise (dir.), *Les littératures de langue française à l'heure de la mondialisation*, Montréal, Éditions Hurtubise, 2010.

GUY Dugas, « Les revues en contexte colonial et postcolonial », *Continents manuscrits* [En ligne], 9 | 2017, mis en ligne le 03 mai 2022, consulté le 02 juillet 2025. URL : <http://journals.openedition.org/coma/926> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coma.926>

PINHAS Luc, *Éditer dans l'espace francophone*, Paris, Alliance des éditeurs indépendants, 2005.

VILSONI Hereniko, "An Interview with Subramani". *The Contemporary Pacific*, 2001, n°13(1), p. 184-198.

Mode de validation : Assiduité et travaux réguliers.

Adrien CHASSAIN, « Si j'étais écrivain, et mort ». Actualités du posthume II

| Vendredi 12h-15h (S2)

« Si j'étais écrivain, et mort, comme j'aimerais que ma vie se réduisît, par les soins d'un biographe amical et désinvolte, à quelques détails, à quelques goûts, à quelques inflexions, disons : des "biographèmes", dont la distinction et la mobilité pourraient voyager hors de tout destin et venir toucher, à la façon des atomes épicuriens, quelque corps futur, promis à la même dispersion [...] » (Roland Barthes, *Sade, Fourier, Loyola*, 1971).

Ce cours fait suite à celui de l'an dernier qui portait le même intitulé. Le corpus d'étude n'étant pas le même, il est possible de reprendre ce cours après l'avoir suivi l'an dernier, de même qu'on pourra suivre le II sans être venu au I. Nous nous intéresserons aux auteur·ices qui, comme Barthes, se sont préoccupé·es du devenir de leur œuvre après leur mort. Qu'il s'agisse de la programmer, fantasmer, fabuler ou au contraire de la taire ou dénoncer comme vanité, l'activité littéraire projette toujours une certaine idée de sa propre postérité, active dès le présent de l'écriture. En circulant entre l'Ancien Régime et l'époque actuelle, nous interrogerons ces imaginaires de la postérité, qui sont aussi des actes et des pratiques, et s'articulent avec ce qu'on peut nommer des régimes du posthume : soit la façon dont une société (littéraire) traite (oublie, consacre, édite, archive, expose) ses (auteur·ices) défunt·es. Que deviennent ces usages à une époque où le livre, longtemps perçu comme le support cardinal de la consécration et de la conservation, perd de sa centralité symbolique au profit d'autres supports plus fragiles et éphémères (de la performance aux espaces numériques) ; à une époque, aussi, où l'avenir lui-même est barré par l'horizon des catastrophes (climatiques, sociales, politiques) ?

Bibliographie : Une bibliographie sera distribuée lors des premières séances. On peut consulter en attendant : Benjamin Hoffman, *Les Paradoxes de la postérité*, Paris, Les Éditions de Minuit, « Paradoxe », 2019.

Mode de validation : contrôle continu.

Elvina LE POUL, Dans les eaux troubles. Littérature et écologies déviantes

| lundi 18h-21h (S2)

Voir le descriptif de ce cours dans la rubrique « Littérature, sociétés, écosystèmes ».

RENCONTRES LITTÉRAIRES FRANCOPHONES (M3P)

Cet EC accompagne les étudiant·es dans la préparation, l'animation et la publication de rencontres littéraires avec des auteurs et autrices francophones, articulant ainsi connaissance de la littérature et compétences pratiques professionnalisantes (préparer un entretien, animer une rencontre, rédiger un compte-rendu, publier et médiatiser une rencontre littéraire et les productions textuelles et visuelles qui en sont issues).

Semestre d'automne

Ferroudja ALLOUACHE, Rencontres littéraires francophones

| Jeudi 15h -18h (S1)

Cet EC permet aux étudiant·e.s d'articuler leurs connaissances de la littérature avec des compétences pratiques professionnalisantes (préparer un entretien, animer une rencontre, rédiger un compte-rendu, publier et médiatiser une rencontre littéraire et les productions textuelles et visuelles qui en sont issues).

Mode de validation : contrôle continu sous forme de travail en cours.

Mounira CHATTI, Atelier francophone autour des identités et des violences invisibles

| Jeudi 18h-21h (S1)

Cet EC permet aux étudiant·es d'articuler leurs connaissances de la littérature avec des compétences pratiques professionnalisantes (préparer un entretien, animer une rencontre, rédiger un compte-rendu,

publier et médiatiser une rencontre littéraire et les productions textuelles et visuelles qui en sont issues). Un auteur-artiste viendrait animer des séances de production et de restitution autour de cette proposition : « Dire sa peau ».

Une **bibliographie** sera distribuée au début du cours.

Mode de validation : Contrôle continu

Semestre de printemps

Mounira CHATTI, (Re)lire *Nedjma* (1956) de Kateb Yacine

| Jeudi 15h-18h (S2)

Cet EC permet aux étudiant·es d'articuler leurs connaissances de la littérature avec des compétences pratiques professionnalisantes (préparer un entretien, animer une rencontre, rédiger un compte-rendu, publier et médiatiser une rencontre littéraire et les productions textuelles et visuelles qui en sont issues). La lecture de *Nedjma* de Kateb Yacine, paru il y a 70 ans, permettra d'aborder la poétique postcoloniale, la voix des personnages féminins, l'intertextualité (Camus, Faulkner, etc.), la postérité de ce roman fondateur dans lequel Kateb Yacine pose, quelques années avant la guerre de libération, cette question : « Quelle nation pour quel peuple ? »

À lire : Kateb Yacine, *Nedjma* (1956), toutes les éditions seront acceptées.

Une bibliographie complémentaire sera distribuée au début du cours.

Mode de validation : Contrôle continu.

Charlotte JOUBLOT-FERRÉ, C'EST QUOI LA POLYNÉSIE FRANÇAISE ? CHANTAL SPITZ, AUTRICE MĀ'OHĪ EN COLÈRE

| JEUDI 15h-18h (S2, semi-intensif)

Ce cours proposera aux étudiant·es de découvrir *Mā'ohi Nui*-Polynésie française à travers les textes de l'autrice mā'ohi Chantal Spitz. Il permettra d'étudier la relation entre politique et littérature dans l'œuvre de l'artiste (essais, pamphlets, etc.), mais aussi les logiques discursives choisies qui font de sa prose poétique une écriture reconnaissable entre toutes. Nous nous attarderons également sur le défi de la publication des littératures autochtones, souvent considérées comme périphériques, et des enjeux liés à cette publication. Les étudiant·es seront invité·es dans ce cours à préparer la rencontre – en présence ou à distance – avec l'autrice (de la découverte de l'œuvre à l'entretien).

Bibliographie provisoire :

SPITZ Chantal et Viri TAIMANA, « Décoloniser les arts pour émanciper les esprits », *Tumultes*, n° 54, n° 1, 2020, pp.153-67.

Extrait de SPITZ Chantal, *pensées insolentes et inutiles*, Tahiti, Te Ite, 2006.

SPITZ Chantal, *Cartes postales*, Papeete, Au Vent des îles, 2015.

PARÉ François et Nathalie CARRÉ, *Faire exister les littératures de l'exiguïté: instituer, légitimer et pérenniser un champ littéraire dans un contexte de domination culturelle*, Joinville-le-Pont, Double ponctuation, 2021.

Mode de validation : Assiduité et travaux réguliers

RHÉTORIQUE : RÉDIGER, STRUCTURER, PARLER

Cet EC est chargé de fournir un certain nombre d'outils nécessaires à la réflexion argumentée et l'expression critique, principalement à l'écrit (dissertation, explication de textes, commentaire composé, argumentation, note de synthèse, etc.), mais aussi à l'oral.

Semestre d'automne

Martin MÉGEVAND, Rhétorique

| Cours intensif (janvier)

Ce cours consistera dans une révision des outils nécessaires à la réflexion argumentée, à l'écrit et à l'oral. Évaluation par deux partiels en temps limité et par une participation orale. On travaillera à partir d'extraits

d'ouvrages méthodologiques et des principaux genres littéraires distribués en cours.

Semestre de printemps

Sandra HAYDAMOUS, Troubles psychiques et stratégies narratives

| vendredi, 15h-18h (S2)

Ce cours propose de travailler les outils de la rhétorique à travers l'analyse de récits littéraires qui mettent en scène différentes formes de la souffrance psychique. Il s'agira donc de réfléchir à la manière dont les écrivains traduisent en mots ce qui est souvent difficile à exprimer. À partir d'extraits de romans et de textes critiques, les étudiants apprendront à repérer les procédés narratifs, stylistiques et argumentatifs utilisés pour dire le trouble : voix intérieure, récit fragmenté, silence, confusion, répétition, etc.

Jacob JEAN-JACQUES, Tribunal littéraire

| Mardi 18h-21h (S2)

Entrez dans l'arène du Tribunal Littéraire, où nous censurerons des œuvres pour façonner des pratiques discursives favorables à une culture de la tolérance. Faites comparaître des personnages de fiction, des auteurs, des critiques, et même l'institution littéraire elle-même. Inspirez-vous du discours littéraire pour éveiller une agentivité politique du langage.

Ce cours propose une pédagogie par projet, tenant compte des intérêts des étudiant.e.s, avec des activités principales telles que des lectures, des discours, des procès fictifs, et la production de lettres ouvertes. Une bibliographie et des outils pédagogiques seront fournis au début du cours, et les étudiant.e.s seront encouragé.e.s à les enrichir.

Mode de validation :

1. Présence et participation : 20%
2. Connaissances en rhétorique (évaluation écrite) : 20%
3. Projet oral (discours ou procès fictifs) : 30%
4. Projets écrits (lettres ouvertes) : 30%

Rejoignez-nous pour une expérience unique et immersive, où la rhétorique devient un outil puissant de critique et de transformation sociale.

Charlotte JOUBLOT-FERRÉ, Étudier la littérature à l'université

| Mercredi 12h-15h (S2)

Dans ce cours, les étudiant·es mettront en perspective la pratique des exercices canoniques des études littéraires (dissertation, commentaire, etc.) dans la tradition de l'enseignement de la littérature dans le supérieur. Ils s'interrogeront sur l'héritage de la rhétorique (comme l'art de bien parler), sur l'exercice pratique et appliqué de l'analyse littéraire, mais aussi sur la saisie plus abstraite et conceptuelle de la théorie littéraire qui cherche à comprendre la littérature comme phénomène culturel, en s'appuyant sur des disciplines variées. Ce cours a pour objectif de donner aux étudiant·es une connaissance (et une approche critique) des outils à leur disposition pour faire face à un texte.

Bibliographie provisoire :

VIARD Bruno, *Enseigner La Littérature Par Temps Mauvais*, Lormont : le Bord de l'eau, 2019.

LESCLACHE Louis de (2012). *La Rhétorique ou l'Éloquence française*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

<https://doi.org/10.15122/ISBN.978-2-8124-4350-3>.

PÉREZ Claude, et Jean-Raymond FANLO, « Présentation », dans *Enseigner la littérature à l'université aujourd'hui*, Aix-en-Provence: Fabula, 2011.

Mode de validation : assiduité et contrôle continu

Sarah NANCY, Où sont les femmes dans l'histoire de la rhétorique ?

| Cours intensif (mai).

On verra comment la « naissance du sujet rhétorique », dans la Grèce antique, s'est accompagnée de

l'exclusion de femmes de la parole publique. On interrogera le rapport entre cette exclusion, d'une part, et la hantise du féminin et de l'effémination dans la langue même, d'autre part. On étudiera comment certaines femmes ont, malgré tout, joué leur part dans l'histoire de l'éloquence. Et surtout, on se demandera comment faire, aujourd'hui, pour que soient produits et entendus des discours qui œuvrent à l'égalité de genre.

Bibliographie : sélection de textes distribués sous forme de brochure.

Mode de validation : assiduité ; exercices écrits et oraux

Laureline RICHARD, Journal sensible du grammairien/de la grammairienne

| Cours semi-intensif, lundi 15h-21h (S2)

Il semble que lorsque j'évoque la grammaire, une étincelle s'éteint dans les yeux de mes interlocuteur.ice.s. Pourtant les étudiant.e.s de Lettres que j'ai côtoyé.e.s auraient parfois aimé profiter d'une plus grande aisance dans la manipulation de ses outils, pour approcher leurs textes ou ceux des autres. Je propose donc que nous lisions ensemble un Grévisse (en faisant des excursions dans d'autres manuels traditionnels de grammaire). Je proposerai des chapitres à l'étude, essaierai d'en rendre d'autres sensibles en les réinterprétant à l'oral, vous proposerai ensuite un texte de littérature contemporaine, dans lequel les notions évoquées servent particulièrement la forme choisie, nous le lirons avec attention, et vous travaillerez un texte de votre création en faisant jouer ces mêmes notions (ou un texte critique dans lequel vous parvenez à rendre sensible par votre écriture un point de grammaire particulier), nous analyserons enfin les textes que vous aurez produits. Puis nous nous dirigerons, joyeux et concentrés, vers le prochain chapitre du manuel de grammaire...

Mode de validation : textes écrits en cours, dont un texte retravaillé en dehors du cours, et un devoir sur table (texte critique basé sur l'analyse grammaticale d'un texte donné).

SALON DE LECTURE

Contrairement aux EC qui privilégient l'analyse très approfondie d'une œuvre (close reading, commentaires de textes), l'EC Salon de lecture met l'accent sur la quantité des lectures et la constitution d'une solide culture littéraire générale globale. L'EC se distingue aussi par ses modalités pédagogiques en privilégiant la lecture collective de corpus conséquents, la prise de parole publique et la maîtrise de l'expression orale, ou encore l'initiation à des formes d'écritures critiques élargies : argumentation, critique littéraire, journalistiques, journaux de lecture, etc.

Semestre d'automne

Raphaëlle GUIDÉE, Utopie !

| Mardi 12-15h (S1)

Depuis la publication d'*Utopia*, de Thomas More (1516), l'utopie est à la fois un genre littéraire fondé sur la description de sociétés imaginaires parfaites et un instrument de combat politique contre les injustices du monde réel. Mais le XX^e siècle, en faisant entrer l'utopie dans l'histoire, signe en même temps l'échec des utopies politiques et l'épanouissement des contre-utopies littéraires. Du bonheur rationnel des utopiens loué par Thomas More au cauchemar des systèmes totalitaires dénoncé par George Orwell ou Georges Perec, le devenir littéraire de l'utopie constitue ainsi un cas passionnant de croisement entre littérature et politique.

Tout en revenant sur l'histoire du genre utopique, de la Renaissance à nos jours, ce cours s'ancrera dans l'époque contemporaine pour prendre en compte l'évolution récente du genre et des manières de le penser. Depuis une dizaine d'années, le retour de l'utopie dans les sciences sociales, la littérature et la culture populaire (*young adult*, science-fiction, jeux vidéo, bande dessinée) entraîne une reconfiguration parfois radicale du genre littéraire (comme l'attestent par exemple le succès des utopies « réalistes » ou la conceptualisation féministe des « utopies du désordre »). En prenant des exemples issus de champs disciplinaires et littéraires variés, on interrogera les multiples façons dont utopies et dystopies s'ancrent dans la réalité historique de leur temps et nourrissent par le détour de la fiction un savoir critique du réel.

Bibliographie : Thomas More, *Utopia* (GF) ; George Orwell, *1984* (Folio) ; Georges Perec, *W ou le Souvenir d'enfance* (L'imaginaire)

Autres textes étudiés (livret distribué en cours) : Rabelais, « L'abbaye de Thélème » ; Campanella, *La Cité du soleil* ; William Morris, *Nouvelles de nulle-part* ; Evgueni Zamiatine, *Nous* ; Aldous Huxley, *Le meilleur des mondes* ; Karin Boyd, *La Kallocainé* ; Ernest Callenbach, *Ecotopia* ; Italo Calvino, *Les villes invisibles* ; Ursula Le Guin, *Les déposés* ; Lucie Taïeb, *Les échappées* ; Alessandro Pignocchi, *La recomposition des mondes*
Mode de validation : participation en classe, exposé oral sur une œuvre, co-création d'une utopie

Jean-Nicolas ILLOUZ, Poème en prose, prose en poème, proselibrisme (Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé)

| Lundi 9h-12h (S1)

Qu'est-ce que les poètes font à la prose pour que celle-ci, comme en s'auto-différenciant d'elle-même, s'apparaisse comme « poétique » ?

Nous aborderons successivement trois poètes majeurs qui balisent cette histoire où un paradigme poétique (celui qui identifiait formellement la poésie au vers) s'efface, alors qu'un autre apparaît et fonde la conscience moderne de la poésie :

– Nous étudierons d'abord *Le Spleen de Paris* de Baudelaire, qui fait du poème en prose le lieu d'une critique (ou d'une déconstruction) des valeurs de la poésie en vers, tout en portant dans la prose le *spleen* de la poésie.

– Nous étudierons ensuite l'évolution fulgurante de Rimbaud, du vers régulier au vers libre, – et des formes en vers à ces « proses de diamant » (expression de Verlaine) que sont *Une saison en enfer* et *Illuminations*, qui soustraient le poème à toute catégorie générique préalable, même celle de « poème en prose » issue de Baudelaire. Nous préfererons alors parler de « prose en poème », en considérant la prose, mise en poème, comme le lieu de tous les possibles de la langue.

– Nous étudierons enfin la prose de Mallarmé dans les « poèmes critiques » des *Divagations* ; nous avancerons la notion de « proselibrisme », parce que les proses de Mallarmé s'inventent parallèlement au vers libre ; nous montrerons aussi le dépassement de cette notion dans *Un coup de dés*, qui n'est ni en vers ni en prose, mais qui vaut, plus abstraitement, comme la mise en jeu des principes respectifs du vers et de la prose, soit le Nombre et le Hasard dans la langue.

Bibliographie :

Un exemplaire sera déposé dans l'espace Moodle pour chaque chapitre du cours.

Mode de validation :

Deux devoirs sur table, l'un au milieu du semestre, l'autre à la fin du semestre. La présence au cours est obligatoire.

Laurane TRAVAGLI-CHANAL, Des textes de tous genres : Thématiques et formes des littératures féministes et queers contemporaines

| Jeudi 9h-12h (S1)

Ce salon de lecture proposera une sélection choisie de textes féministes et queers contemporains, pour offrir un aperçu des enjeux thématiques et formels qui structurent ces littératures minoritaires. Face au foisonnement éditorial dans lequel se côtoient pêle-mêle créations récentes, republications et traductions de textes plus anciens, nous chercherons à identifier les circulations aussi bien que les divergences esthétiques et politiques existant entre ces textes. Ce salon proposera divers formats de lecture et d'appropriation des textes (lecture par arpentage, présentation collective, ateliers d'écriture).

Bibliographie : distribuée en début de semestre.

Mode de validation : Participation au salon de lecture (50%) et rendu d'une sélection de travaux effectués durant celui-ci.

Semestre de printemps

Viviane GENEST, Jeux, rôles, performances de genre dans les sources narratives médiévales

| Jeudi 9h-12h (S2)

Voir le descriptif dans la rubrique « Initiation à la langue et à la littérature françaises du Moyen Âge ».

Jean-Nicolas ILLOUZ, Nerval, *Sylvie*, *Les Chimères*

| Lundi 9h-12h (S2)

Nous lirons, en parallèle, la nouvelle *Sylvie* et les sonnets des *Chimères* de Gérard de Nerval. Les étudiants seront invités à prendre conscience des méthodes de l'interprétation des textes et des théories critiques qui les sous-tendent : la lecture que nous proposerons sera tour à tour une lecture de l'histoire, une lecture de l'imaginaire, et une lecture des formes de l'écriture. La poétique des textes sera comprise comme l'analyse des formes profondes de la langue mise en poème, – que ce poème soit en vers, comme dans *Les Chimères*, – ou qu'il se dissémine dans la prose, comme dans *Sylvie*.

Bibliographie :

Un exemplier sera déposé sur l'espace Moodle pour chaque chapitre du cours, avec les poèmes étudiés et des études critiques à lire.

Mode de validation :

Contrôle continu avec 2 devoirs sur table, l'un au milieu du semestre, l'autre en fin de semestre. La présence au cours est obligatoire. Au-delà de 3 absences non justifiées, l'étudiant(e) devra directement passer au rattrapage.

Jacob JEAN-JACQUES, Salon de lectures mineures

| Mercredi 18h-21h (S2)

La littérature haïtienne, née dans un contexte post-colonial fragile est traditionnellement une arme culturelle : démonstrative, dissuasive, révolutionnaire, pédagogique, exutoire...

Pourtant, contrairement aux marxistes Roumain/Alexis, l'écrivain Dany Laferrière dit refuser tout engagement politique dans son œuvre. Fortement marqué par l'exil, il semble avoir fait de cette arme une machine esthétique favorable aux questionnements identitaires, entre autres.

Cette neutralité déclarée ou avouée n'empêche pas Raffy-Hideux de voir dans l'œuvre de Laferrière un « engagement ambigu » que nous avons tendance à qualifier de marronnage politique, stratégie qui aurait participé à le conduire jusqu'à l'Académie Française.

Ce salon de lecture cherchera à faire surgir des réflexions autour du statut de littérature mineure qu'aurait la littérature haïtienne au sens de Deleuze et Guattari (1975) en réalisant des expériences de lecture mineure (Klein, 2018) des œuvres de quatre auteurs haïtiens tout en gardant le focus sur l'académicien Laferrière. Les ateliers de lecture tenteront de poser Depestre comme pont (fragile) entre le couple Roumain/Alexis et Laferrière : deux extrêmes emblématiques de cette littérature.

Textes à lire absolument :

- Jacques Roumain, *Gouverneurs de la Rosée*, 1944
- René Depestre, *Hadriana dans tous mes rêves*, 1988
- Dany Laferrière, *L'enfant qui regarde*, 2022
- Polycopié distribué en début de semestre

Propositions de lectures à faire en début de semestre

Mode de validation :

- A- Participation en classe (30%) ;
 - B- Production (en binôme ou trinôme) d'une brève vidéo autour d'une des œuvres lues (au moins) dans le but de pousser ces téléspectateurs à lire l'œuvre ou les œuvres (30%) ;
 - C- Echanges de correspondances (minimum trois lettres en lien avec la lecture des œuvres du salon, entre autres) avec des littéraires haïtiens et/ou étudiant.e.s en littérature de n'importe quelle Université (40%)
- N.B. : Pour les étudiants qui souhaitent correspondre avec des littéraires haïtiens, une liste de propositions sera disponible sur demande.

Elsa KAMMERER, *La vie en vers* (écrire au XVI^e siècle)

| Mercredi 9h-12h (S2)

Au XVI^e siècle, écrire des vers va de soi, en toutes circonstances. Aussi la poésie constitue-t-elle une porte d'entrée très naturelle dans ce siècle. Nous (re)découvrirons l'extraordinaire production poétique de la Renaissance de façon active, en lisant, en écoutant, en écrivant :

1. exploration à chaque séance de textes poétiques variés, des Grands rhétoriciens de la fin du XV^e siècle à Agrippa d'Aubigné, avec une attention particulière à leur mise en livre, aux sociabilités poétiques qui

- sous-tendent, à l'expérimentation de nouvelles formes et à leurs mises en musique ;
2. entraînement à la mise en voix de ces pièces et préparation d'une lecture-performance à la BU en fin de semestre ;
 3. constitution d'une anthologie personnelle qui comprendra des poèmes de la Renaissance et des productions personnelles inspirées par les poètes et poétesses de cette période.
- Une visite est prévue à la Réserve des livres rares de la Bibliothèque nationale de France.

L'assiduité et la participation active sont indispensables dès le début du semestre.

Mode de validation : mise en voix d'une pièce poétique (événement à la BU) ; composition personnelle d'une pièce poétique à la manière d'un poète ou d'une poétesse de la Renaissance ; commentaire composé sur table en fin de semestre.

Caroline MARIE, La lettre dans la littérature anglaise (textes en anglais)

| Lundi 12h-15h (S2)

Dans ce cours les étudiants analyseront chaque semaine une lettre extraite d'un roman ou d'une pièce de théâtre (littérature anglaise) et amélioreront leur maîtrise du commentaire composé. Au théâtre, la lettre est un objet matériel que les acteurs manipulent ou dissimulent. Dispositif énonciatif autonome intégré à la structure narrative ou dramatique, elle met en abyme le geste de l'écriture et l'acte de lecture. Figure de la circulation, elle peut permettre la communication, ou l'empêcher. Quelles sont les fonctions de la lettre dans une œuvre de fiction, de la simple note à la correspondance suivie en passant par le message, la déclaration d'amour, la farce, le piège ou la pièce à conviction ?

Les lettres commentées seront distribuées en cours ; les œuvres intégrales devront avoir été lues en amont.

Indications bibliographiques :

Bram Stoker, *Dracula* (1897)

Mode de validation : contrôle continu (exposé) et examen final (écrit, 3 heures)

Contrôle final : commentaire de texte en de 3 heures (extrait en langue anglaise, rédaction en français).

Langue d'enseignement : français

Langue des textes étudiés : anglais

Nicolas SERVISSOLLE, À la recherche d'*Hamlet*, une lecture-écriture « hors de ses gonds »

| Vendredi 15h-18h (S2)

Imaginez que vous devez monter une pièce sur une troupe dont le projet est de mettre en scène *Hamlet*. Tout le monde sait de quoi parle *Hamlet* : pour venger son père, qui lui est apparu sur les remparts du château d'Elseleur, Hamlet simule la folie et produit une pièce de théâtre pour confondre son oncle et justifier son passage à l'acte. Mais sait-on bien de quoi parle la pièce ? S'agit-il vraiment d'une « tragédie de la volonté » ? Ne s'agit-il pas plutôt d'une « tragédie de l'indiscrétion » ? Hamlet n'est-il pas un « *Oedipe* de la modernité » ? A travers la lecture de la pièce dans diverses traductions, l'analyse de ses mises en scène (notamment celle d'Ivo Van Hove, Odéon, janvier 2026, que nous pourrons aller voir), enfin l'étude de sa postérité dans la littérature, nous rouvrons l'enquête sur *Hamlet* et nous vous proposons de l'écrire au plateau, en engageant le corps, et de la mettre en voix. Avec "A la recherche d'*Hamlet*", le salon se fait scène.

Bibliographie : distribuée en début d'atelier.

Mode de validation : assiduité, production d'une pièce radiophonique.

Judith WULF, Comment lire les *Misérables* ?

| Mercredi 15h-18h (S2)

Un livre écrit « pour tous » et, de fait, l'un des romans les plus connus, en France comme à l'étranger, l'un des plus adaptés aussi ; des personnages qui ont imprégné l'inconscient collectif ; le chef d'œuvre d'un écrivain qui, notamment en période d'élection, est constamment convoqué par les discours politique ; un monument de notre culture commune, donc, au point qu'on peut se demander s'il est encore possible, aujourd'hui, de lire *Les Misérables* autrement que collectivement. C'est cette question qui sera mise en débat, à partir des tentatives de lecture individuelle des étudiants participant à l'atelier.

TREPLIN MASTER (L2, L3)

Cet EC propose une introduction aux enseignements dispensés dans les principaux masters visés par les futurs diplômés de licence et/ou une initiation à la recherche ou à la rédaction de mémoires/rapports professionnels.

Un cours au choix parmi les EC :

Champ littéraire
Lire et créer entre les arts
Initiation à la langue et à la littérature française du Moyen Age
Mondes et media de la littérature
Littératures, sociétés, écosystèmes
L'original et la traduction
Salon de lecture
Latin
Grec
Méthodologie des exercices de concours

TREPLIN MÉTIERS (L3)

EC qui flèche des cours Soft skills afin de faciliter la professionnalisation et la diversification des compétences générales des étudiant·es.

Un cours au choix parmi les EC Soft skills de l'université

TREPLIN RÉUSSITE (L2)

EC permettant aux étudiant·es de se renforcer dans les matières fondamentales ou disciplinaires et ainsi remédier à leurs difficultés. Il s'agit notamment d'un renforcement en méthodologie.

Un cours au choix parmi les EC :

Rhétorique : structurer, rédiger, parler
Latin 1 et fondamentaux de la grammaire française
Méthodologie des exercices de concours
Salon de lecture

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2025-2026

SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	JANVIER	FÉVRIER
L 1 Début année universitaire	M 1 Semaine 2	S 1 Toussaint	L 1	J 1 Jour de l'an	D 1
M 2	J 2	D 2	M 2	V 2	L 2
M 3	V 3	L 3	M 3 Semaine 10	S 3	M 3
J 4	S 4	M 4	J 4	D 4	M 4 Semaine 2
V 5	D 5	M 5 Semaine 6	V 5	L 5	J 5
S 6	L 6	J 6	S 6	M 6 Semaine 13	V 6
D 7	M 7	V 7	D 7	M 7	S 7
L 8	M 8 Semaine 3	S 8	L 8	J 8	D 8
M 9	J 9	D 9	M 9	V 9	L 9
M 10	V 10	L 10	M 10 Semaine 11	S 10	M 10
J 11	S 11	M 11 Armistice 1918	J 11	D 11	M 11 Semaine 3
V 12	D 12	M 12	V 12	L 12 Cours intensifs	J 12
S 13	L 13	J 13 Semaine 7	S 13	M 13	V 13
D 14	M 14	V 14	D 14	M 14	S 14
L 15 Rentrée 1er semestre	M 15 Semaine 4	S 15	L 15	J 15	D 15
M 16	J 16	D 16	M 16	V 16 Date limite saisie des notes 1er sem.	L 16
M 17	V 17	L 17	M 17	S 17	M 17
J 18	S 18	M 18	J 18 Semaine 12	D 18	M 18 Semaine 4
V 19	D 19	M 19 Semaine 8	V 19	L 19	J 19
S 20	L 20	J 20	S 20	M 20 Cours intensifs	V 20
D 21	M 21	V 21	D 21	M 21	S 21
L 22 DEBUT DES COURS	M 22 Semaine 5	S 22	L 22	J 22	D 22
M 23	J 23	D 23	M 23	V 23	L 23
M 24 Semaine 1	V 24	L 24	M 24	S 24	M 24
J 25	S 25	M 25	J 25 Noël	D 25	M 25 Pause pédagogique
V 26	D 26	M 26 Semaine 9	V 26	L 26 Rentrée 2ème semestre	J 26
S 27	L 27	J 27	S 27	M 27	V 27
D 28	M 28	V 28	D 28	M 28 Semaine 1	S 28
L 29	M 29 Pause pédagogique	S 29	L 29	J 29	
M 30	J 30	D 30	M 30	V 30	
	V 31		M 31	S 31	

MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
D 1	M 1	V 1 Fête du Travail	L 1 Rattrapages S1	M 1	S 1	M 1
L 2	J 2 Semaine 9	S 2	M 2	J 2	D 2	M 2
M 3	V 3	D 3	M 3	V 3 Date limite jury annuel session 2	L 3	J 3
M 4 Semaine 5	S 4	L 4 Semaine 13	J 4	S 4	M 4	V 4
J 5	D 5	M 5	V 5 Date limite jury annuel session 1	D 5	M 5	S 5
V 6	L 6 Lundi de Pâques	M 6	S 6	L 6	J 6	D 6
S 7	M 7	J 7	D 7	M 7	V 7	L 7
D 8	M 8 Semaine 10	V 8 Victoire 1945	L 8 Rattrapages S2	M 8	S 8	M 8
L 9	V 9	S 9	M 9	J 9	D 9	M 9
M 10	V 10	D 10	M 10	V 10	L 10	J 10
M 11 Semaine 6	S 11	L 11	J 11	S 11	M 11	V 11
J 12	D 12	M 12 Cours intensifs	V 12	D 12	M 12	S 12
V 13	L 13	M 13	S 13	L 13	J 13	D 13
S 14	M 14	J 14 Ascension	D 14	M 14 Fête nationale	V 14	L 14
D 15	M 15 Semaine 11	V 15 Fermeture administrative	L 15	M 15	S 15 Assomption	M 15
L 16	J 16	S 16	M 16	J 16	D 16	M 16
M 17	V 17	D 17	M 17	V 17	L 17	J 17
M 18 Semaine 7	S 18	L 18	J 18	S 18	M 18	V 18
J 19	D 19	M 19 Cours intensifs	V 19	D 19	M 19	S 19
V 20	L 20	M 20	S 20	L 20	J 20	D 20
S 21	M 21	J 21	D 21	M 21	V 21	L 21
D 22	M 22	V 22	L 22	M 22	S 22	M 22
L 23	J 23	S 23	M 23	J 23	D 23	M 23
M 24	V 24	D 24 Pentecôte	M 24	V 24	L 24	J 24
M 25 Semaine 8	S 25	L 25 Lundi de Pentecôte	J 25	S 25	M 25	V 25
J 26	D 26	M 26	V 26 Date limite saisie notes session 2	D 26	M 26	S 26
V 27	L 27	M 27	S 27	L 27	J 27	D 27
S 28	M 28	J 28	D 28	M 28	V 28	L 28
D 29	M 29 Semaine 12	V 29 Date limite saisie notes 2è sem. annuel session 1	L 29	M 29	S 29	M 29
L 30	J 30	S 30	M 30	J 30	D 30	M 30
M 31		D 31		V 31	L 31 Clôture année univ. et fin des stages	

- Fermeture de l'université
- Pause pédagogique
- Vacances Education nationale (établissements primaires et secondaires)
- Cours intensifs
- RATTRAPAGES
- ⊗ Dates limites jury = fermetures de sessions